

DOSSIER  
MARCHÉ MONDIAL

# VIANDE BOVINE

Année 2023  
Perspectives 2024  
N° 551 - Juin 2024

# Économie de l'élevage



## Retour de l'Australie, des marchés moins tendus

- UNION EUROPÉENNE À 27 - Production et consommation en baisse
- MÉDITERRANÉE - La Turquie revient aux achats
- AMÉRIQUE DU SUD - Des niveaux d'exports toujours élevés
- AMÉRIQUE DU NORD - La décapitalisation n'alimente plus la production
- ASIE - En Asie, les besoins restent importants
- OCÉANIE - Retour des viandes bovines océaniques sur le marché mondial

## LES DOSSIERS ÉCONOMIE DE L'ÉLEVAGE

sont une publication mensuelle du Département Économie de l'Institut de l'Élevage. Ils traitent de l'analyse des marchés du lait et des viandes, de l'évolution des structures et des résultats des exploitations d'élevage, de perspectives démographiques, territoriales ou de filières... en France, en UE ou dans les principaux pays concurrents ou partenaires.

Une attention toute particulière a été accordée à la cohérence des volumes d'échanges publiés par les douanes, repris dans ce document après conversion en tonnes équivalent carcasse. Toutefois, pour un même flux d'un pays *a* à un pays *b*, les chiffres d'export du pays *a* peuvent être légèrement différents des chiffres d'import du pays *b*. Les chiffres des douanes peuvent en effet inclure des erreurs, issues d'une classification erronée des produits ou d'envois de marchandises inscrits dans les statistiques mais non finalisés, et donc non répertoriés par les services compétents des pays importateurs. Dans ce document, toutes les données sur les volumes d'échange ont été converties en tonnes équivalent carcasse de la façon suivante : coefficient 1 pour la viande avec os ; coefficient 1,3 pour la viande sans os qu'elle soit réfrigérée, congelée ou transformée.

RÉDACTEUR en chef :  
Boris DUFLOT

RÉDACTEURS :

Département Économie de l'Élevage de l'Institut de l'Élevage : Ilona BLANQUET, Maximin BONNET, Baptiste BUCZINSKI, Maxime LE GLAUNEC, Cassandre MATRAS, Caroline MONNIOT, Christèle PINEAU, Gérard YOU.

Ce dossier Économie de l'Élevage a bénéficié du financement du Ministère de l'Agriculture (CasDar) et de la Confédération Nationale de l'élevage.

FINANCEURS :

Ministère de l'Agriculture, Confédération Nationale de l'Élevage.

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Confédération  
Nationale de l'Élevage  
**CNE**

# Retour de l'Australie, des marchés moins tendus

Après une année 2022 marquée par un déséquilibre entre une hausse insuffisante de l'offre et une demande particulièrement dynamique, le marché mondial de la viande bovine s'est détendu en 2023. D'une part, l'Australie est revenue en force sur la scène mondiale (avec +310 000 téc de viande exportée /2022), de même que l'Argentine (+70 000 téc) et l'Inde (+105 000 téc), ce qui a permis de combler le vide laissé par l'Amérique du Nord (-270 000 téc exportées) en manque d'offre. D'autre part, les pays importateurs d'Asie ont réduit leur déficit grâce à la croissance de leur cheptel et de leur production, ce qui a modéré leur demande à l'import. Enfin, la consommation dans les pays développés a été bridée par la baisse de pouvoir d'achat liée à l'inflation.

Le soufflé des prix est donc retombé, que ce soit au stade de la production ou à celui des échanges en douane, sauf bien sûr en Amérique du Nord où la pénurie a conduit les cours à des sommets historiques. L'effet des taux de change reste toutefois très fort, tempérant ou accentuant les évolutions de prix dans certains pays.

Les échanges de bovins vivants sont repartis à la hausse en 2023. La demande de la zone Méditerranée s'est renforcée, avec notamment la réouverture du marché turc, et les bovins sud-américains ont promptement répondu à l'appel. Les bovins australiens, au prix particulièrement compétitif, ont été très demandés en Asie du Sud-Est et en Israël. Aux États-Unis, le manque de bovins maigres pour alimenter les *feedlots*, conséquence de la décapitalisation, a dopé les achats de brouards mexicains.

Au premier semestre 2024, le marché mondial du bœuf poursuit sa détente. La production reste croissante au Brésil, en Australie, en Inde ainsi que dans de nombreux pays émergents. Le relâchement des prix stimule la demande en Asie et dynamise les flux.

L'Union européenne, dont le cheptel et la production poursuivent leur baisse tendancielle, prend une part de plus en plus faible dans les échanges mondiaux. Toutefois, les flux de viande vers la Turquie se poursuivent à un bon rythme début 2024, après la reprise des achats turcs de viandes polonaises et françaises en mars 2023. À l'import dans l'UE, les volumes restent limités par les contingents d'importation. L'entrée en vigueur de l'accord avec la Nouvelle-Zélande au 1<sup>er</sup> mai 2024 marque toutefois un pas vers une ouverture un peu plus large du marché européen.

## SOMMAIRE

- 1/** **DONNÉES REPÈRES**  
Évolution de la production et des échanges, comparaison des prix mondiaux et des coûts de production

**20/** **AMÉRIQUE DU NORD**  
La décapitalisation n'alimente plus la production
- 6/** **UNION EUROPÉENNE À 27**  
Production et consommation en baisse

**24/** **ASIE DU SUD ET DE L'EST**  
En Asie, les besoins restent importants
- 10/** **MÉDITERRANÉE**  
La Turquie revient aux achats

**30/** **OCÉANIE**  
Retour des viandes bovines océaniques sur le marché mondial
- 16/** **AMÉRIQUE DU SUD**  
Des niveaux d'exports toujours élevés

1

# DONNÉES REPÈRES

## EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE\*

Milliers de têtes	2010	2020	2021	2022	2023	2023/2022
Brésil	1 550	2 380	2 170	2 730	2 730	=
Australie	1 250	1 410	1 230	1 180	1 490	+26%
Inde	640	1 230	1 340	1 380	1 480	+7%
États-Unis	960	1 240	1 430	1 490	1 270	-15%
Argentine	260	830	750	830	890	+7%
Nouvelle-Zélande	480	600	650	610	650	+7%
UE à 27	580	660	630	580	580	=
Canada	470	490	570	560	550	-2%
Uruguay	320	390	530	490	460	-6%
Paraguay	260	350	410	440	420	-5%

## IMPORTATIONS DE VIANDE BOVINE\*

Milliers de têtes	2010	2020	2021	2022	2023	2023/2022
Chine + Hong-Kong	200	3 160	3 280	3 520	3 570	+1%
États-Unis	980	1 440	1 430	1 470	1 600	+9%
Japon	660	790	770	740	670	-9%
Corée du Sud	310	530	570	570	570	=
UE à 27	400	330	300	350	340	-3%
Vietnam	180	220	230	240	310	+29%
Indonésie	120	210	270	290	300	+3%
Égypte	280	310	430	350	300	-14%
Malaisie	140	200	210	270	260	-4%
Chili	190	250	340	260	260	=

## EXPORTATIONS DE BOVINS VIVANTS (HORS REPRODUCTEURS)

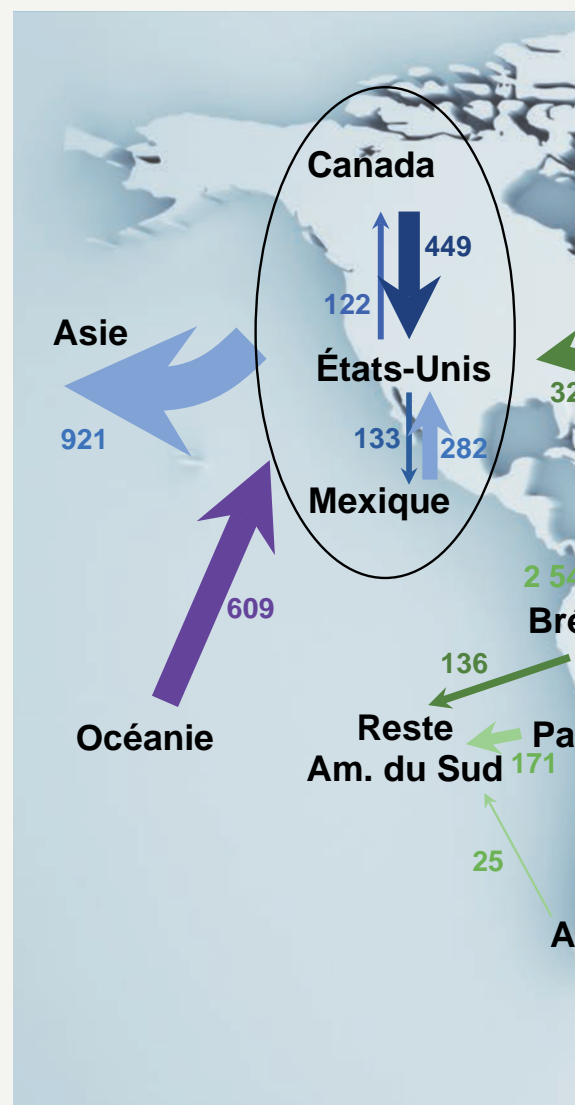
Milliers de têtes	2010	2020	2021	2022	2023	2023/2022
Mexique	1 260	1 440	1 130	870	1 250	+44%
Canada	1 060	670	650	760	730	-4%
UE à 27	380	770	760	870	730	-16%
Brésil	650	330	60	190	580	+205%
Australie	730	980	690	460	570	+24%
États-Unis	90	320	510	420	350	-17%
Colombie	20	260	250	390	300	-23%
Uruguay	380	110	120	50	210	+320%

## IMPORTATIONS DE BOVINS VIVANTS (HORS REPRODUCTEURS)

Milliers de têtes	2010	2020	2021	2022	2023	2023/2022
États-Unis	2 280	2 110	1 780	1 630	1 980	+21%
Turquie	280	330	160	130	750	+477%
Afrique du Sud	**	290	350	350	400	+14%
Indonésie	450	460	430	330	340	+3%
Canada	40	270	390	310	290	-6%
Égypte	150	260	320	560	270	-52%
Israël	110	200	240	380	210	-45%
Vietnam	20	320	290	150	120	-20%

\* Coefficient carcasse utilisé pour les viandes désossées et les préparations de viande = 1,3  
 \*\* Donnée non disponible  
 Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après diverses sources (TDM, Eurostat, Université de Bahri)

## LES PRINCIPAUX FLUX\* DE VIANDES BOVINES EN 2023 (Y COMPRIS L...)



- Flux de viande sud-américain
- Flux de viande sud-américain
- Flux de viande nord-américain
- Flux de viande nord-américain
- Flux de viande européenne
- Flux de viande européenne

Source : GEB - Institut de l'Élevage selon diverses sources

### PRINCIPAUX CHEPTELS BOVINS DANS LE MONDE

Millions de têtes	2010	2020	2021	2022	2023	2023/2022
Inde*	301,9	303,2	305,5	306,7	307,5	=
Brésil*	185,4	190,0	193,2	193,8	194,4	=
Chine	100,4	91,4	95,6	98,2	102,2	+4%
États-Unis	94,1	93,8	93,6	91,8	88,9	-3%
UE à 27	79,9	76,6	75,7	74,8	73,8	-1%
Pakistan*	63,7	90,8	93,9	97,1	**	nd
Éthiopie	53,4	70,3	66,3	68,0	**	nd
Argentine	48,9	53,5	53,4	54,2	52,8	-3%
Mexique	32,6	35,7	36,0	36,3	36,6	+1%
Australie	26,6	24,6	26,1	27,6	28,9	+5%

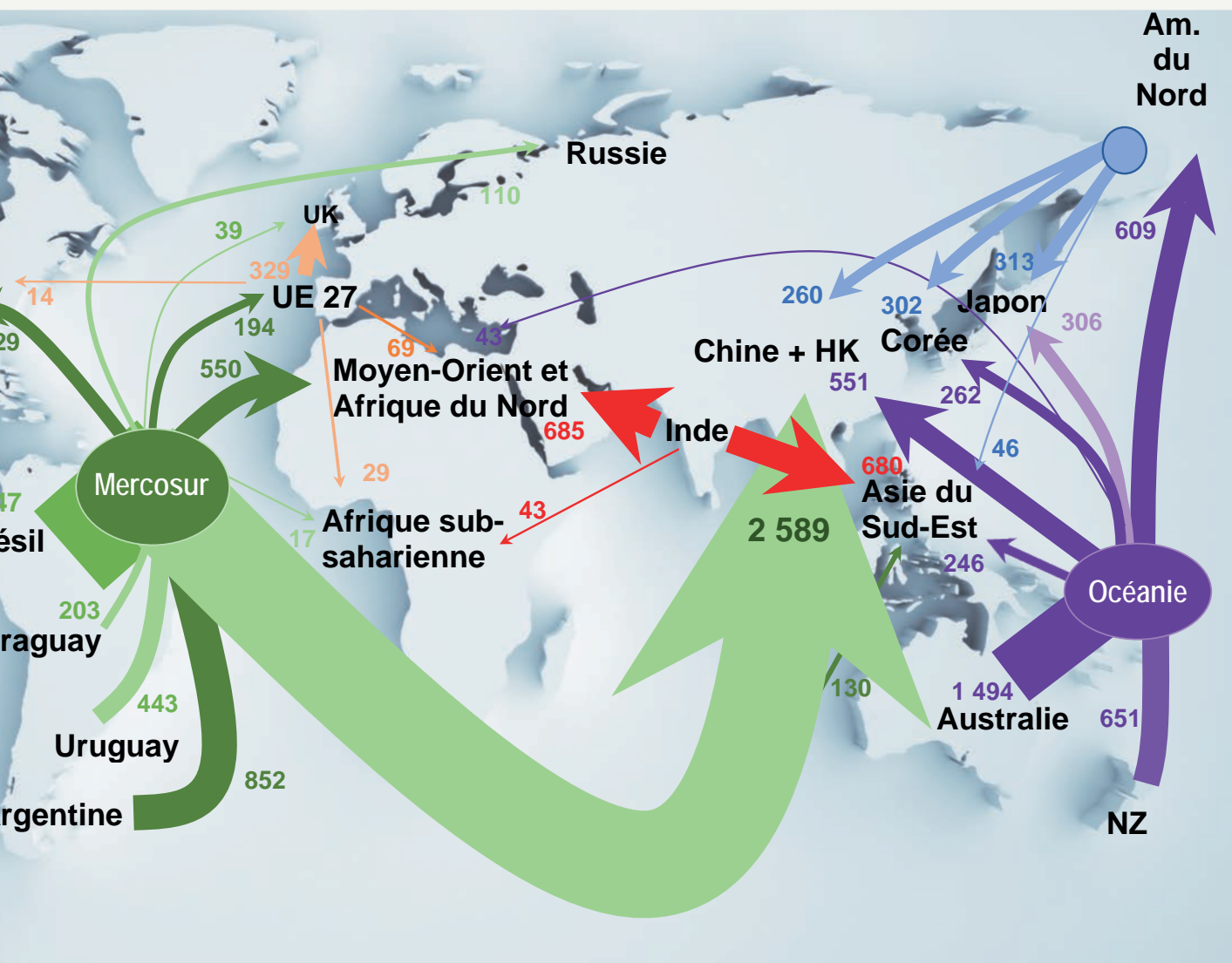
\* Dont buffles  
 \*\* Donnée non disponible  
 Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après diverses sources (USDA, CONAB, Eurostat, FAOSTAT, SENASA et Meat & Livestock Australia)

### PRINCIPALES PRODUCTIONS\* DE VIANDE BOVINE DANS LE MONDE

Millions de têtes	2010	2020	2021	2022	2023	2023/2022
États-Unis	12,0	12,4	12,7	12,9	12,3	-5%
Brésil	8,8	9,1	8,6	8,9	9,7	+10%
Chine	6,3	6,7	7,0	7,2	7,5	+4%
UE à 27	7,0	6,8	6,8	6,6	6,5	-3%
Inde	3,1	3,8	4,2	4,4	4,5	+3%
Argentine	2,6	2,7	2,8	2,8	2,8	+1%
Mexique	1,7	2,1	2,1	2,2	2,2	+2%
Australie	2,1	2,4	2,3	1,9	2,2	+18%
Canada	1,28	1,3	1,4	1,4	1,3	-5%
Russie	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	+1%

\* production nette = abattages  
 Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après diverses sources (USDA, CONAB, IBGE, Eurostat, ABS, SIAP, ROSSTAT, Ministerio de producción y trabajo Argentina)

### LES PRÉPARATIONS - 1000 TÈC



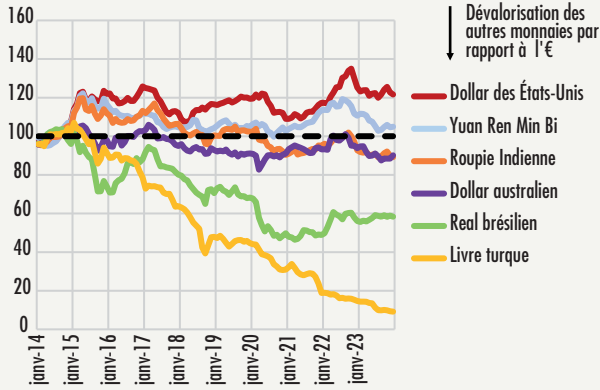
viande en hausse /2022  
 viande en baisse /2022  
 viande en hausse /2022  
 viande en baisse/2022  
 viande en hausse /2022  
 viande en baisse /2022

- Flux de viande océanique en hausse /2022
- Flux de viande océanique en baisse /2022
- Flux de viande indienne en hausse /2022
- Flux de viande indienne en baisse /2022

\* Seuls les flux > 20 000 ttec sont représentés.

## PRIX MONDIAUX 2023

### ÉVOLUTION DES PRINCIPALES MONNAIES PAR RAPPORT À L'EURO (BASE 100 EN 2013)

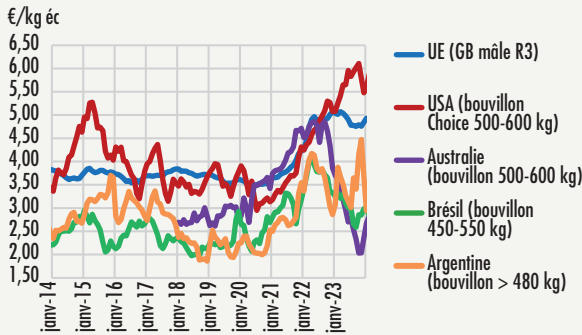


Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Banque centrale européenne

### Renforcement de l'euro après le choc de 2022, la livre turque s'effondre

Début 2023, l'euro est revenu à un niveau habituel face au dollar après un creux de confiance à l'automne 2022 dus à la crise énergétique liée à la guerre en Ukraine. En moyenne sur 2023, l'euro s'échangeait contre 1,08 USD. La roupie indienne et le dollar australien étaient également en légère baisse face à l'euro après leur légère hausse à l'automne 2022. Après une nette hausse en 2021 et 2022, le yuan s'est à nouveau déprécié dans un contexte de ralentissement économique et de crise de l'immobilier en Chine. L'intervention des banques a permis de limiter la baisse à 12% entre juillet 2022 et décembre 2023. Le real brésilien était stable depuis début 2022 après son creux de 2020-2021. La livre turque poursuivait sa chute et s'échangeait contre 24,94 € en moyenne en 2023, soit une perte de 78% de sa valeur depuis 2018.

### PRIX DES BOVINS MÂLES FINIS À LA PRODUCTION

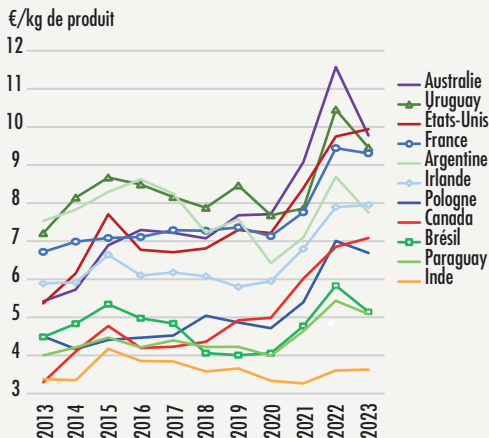


Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Ministère de l'Agriculture argentin, CEPEA, USDA, MLA et Commission Européenne

### Chute des prix en Australie, stabilisation relative en Europe

Après une année 2022 marquée par l'inflation des moyens de production, les cours des bovins finis se sont stabilisés à un niveau élevé en Europe, compromis entre la baisse de la demande dans un contexte de baisse du pouvoir d'achat et la pénurie de viande sur le continent. Ils terminent 2023 légèrement en dessous de leur niveau de début d'année, après avoir connu une correction au printemps. Les bouvillons étatsuniens ont connu un net pic au cours de l'année et atteignaient en décembre un niveau supérieur de +8% à celui de janvier, faute d'offre. À l'inverse, le retour de la production en Australie a fait chuter les prix : -36% pour les bouvillons les plus lourds. En Amérique du Sud, les cours étaient globalement baissiers pour le Brésil (-8% entre janvier et décembre, après un creux à -20% en septembre) mais en hausse en Argentine (+19% sur un an, après un pic passager en novembre, concomitant à l'élection de Javier Milei à la tête du pays).

### PRIX DE LA VIANDE BOVINE RÉFRIGÉRÉE DÉOSSÉE EXPORTÉE PAR LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS



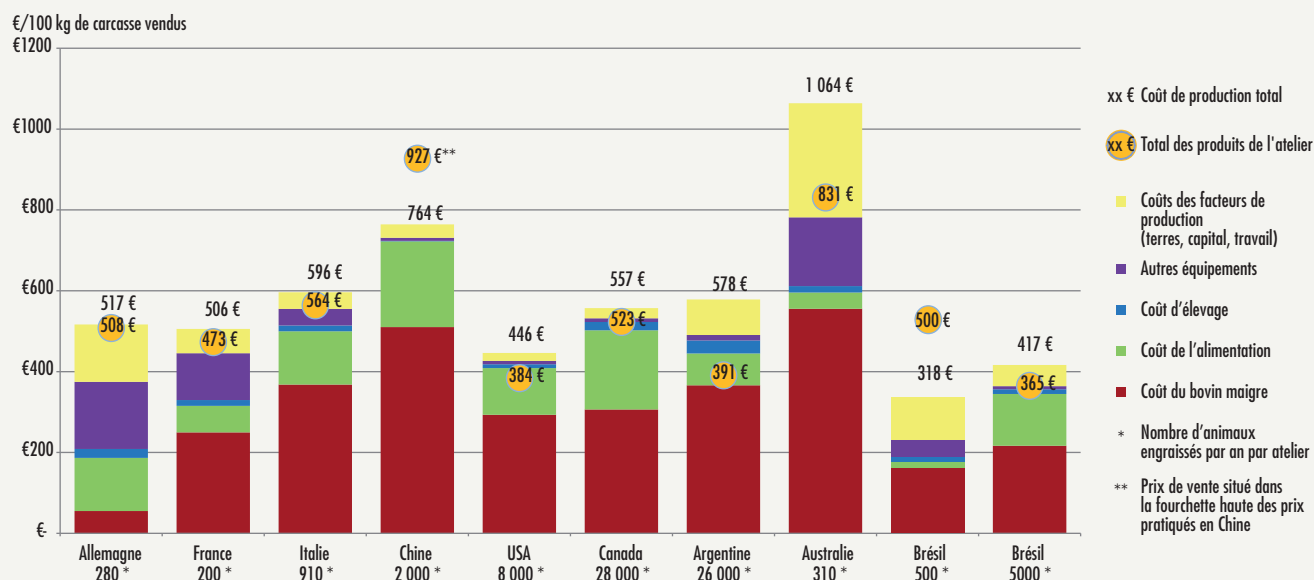
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales et Eurostat

### Baisse des prix des produits exportés

Tous les principaux producteurs de viande bovine à l'exception de l'Inde avaient connu une nette hausse de leurs prix en 2022, en raison d'un marché mondial extrêmement tendu. En 2023, seule l'Amérique du Nord voit ses prix continuer leur hausse, à +2% sur un an aux États-Unis et +3% au Canada. Depuis 2019, la hausse atteint +36% aux États-Unis et +44% au Canada. Les autres origines enregistrent globalement une baisse de leurs prix sur les marchés internationaux. Cette baisse est particulièrement sensible en Amérique du Sud (-12% sur un an pour le Brésil mais toujours +28% /2019, -11% pour l'Argentine) et en Australie (-16% sur un an mais +27% /2019). En Europe, la tendance est à la stabilisation : -4% sur un an pour la viande polonaise, -1% pour la française et +1% pour l'irlandaise. La viande indienne reste de très loin la moins chère de la scène mondiale, à 3,63 €/kg de carcasse en moyenne pour la viande réfrigérée exportée en 2023.

## COÛTS DE PRODUCTION - CONJONCTURE 2022

### COMPARAISON MONDIALE DES COÛTS DE PRODUCTION DANS DIFFÉRENTS CAS-TYPES D'ATELIER D'ENGRASSEMENT - CONJONCTURE 2022



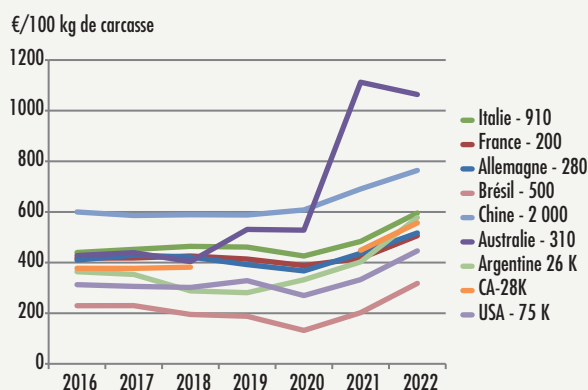
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Agribenchmark

**En 2022, coûts de production et prix de vente des animaux ont atteint des niveaux records. Seuls les systèmes chinois et extensifs brésiliens étaient rentables, de plus de 1,60 €/kg carcasse ; les systèmes européens se montrent plutôt résilients face aux feedlots bien que l'ensemble des charges ne soient pas couvertes par les produits.**

La situation reste alarmante pour le **feedlot australien**, car bien que le coût de production ait légèrement fléchi en 2022 en diminuant de 4% par rapport à 2021, il continue de dépasser les 10 €/kg carcasse. L'excellente saison climatique de 2022 a permis d'abaisser les charges alimentaires de -43% et de mécanisation de -23%, mais cela ne suffit pas à contrer l'impact de la progression du prix du maigre de 15%, qui pèse plus de 52% du coût de production total. La hausse de 33% du prix de vente des animaux atténuée tout de même la baisse de rentabilité. Mais il aurait fallu 2,33 €/kg supplémentaires pour que l'ensemble des charges soient couvertes par le produit !

Le **feedlot argentin** voit son coût de production se rapprocher des systèmes européens en raison de la forte hausse du prix d'achat

### ÉVOLUTION DES COÛTS DE PRODUCTION MONDIAUX À PARTIR DE CAS-TYPES D'ATELIERS D'ENGRASSEMENT



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Agribenchmark

des bovins (+33% par rapport à 2021), de charges alimentaires qui bondissent (+41%), conséquence du phénomène *La Niña*, mais aussi de l'augmentation des prix du reste des intrants (+30%). L'inflexion du prix de vente (+25% à 3,93 €/kg) n'a pas suffi à atteindre l'équilibre, il manque 1,87 €/kg carcasse.

Le système **feedlot canadien** perd en compétitivité. Tout comme les autres systèmes, il subit l'inflation des prix des intrants mais surtout les pénuries de maigre. La décapitalisation de 2021, résultante d'une des pires sécheresses de l'histoire de l'ouest canadien, se traduit par une forte tension sur le prix du maigre en 2022 (+23%). Son coût de production se situe en 2022 au niveau des systèmes européens autour des 5,50 €/kg carcasse. Tout comme les systèmes français et italien, il ne manquera que 0,33 €/kg carcasse pour être rentable.

Le système **feedlot étatsunien** ne parvient que partiellement à contenir ses charges de production puisque le coût de production progresse de +34% par rapport à 2022. Le prix d'achat des animaux progresse de +30% et les charges alimentaires de +42%, ce qui se traduit par une perte de rentabilité par rapport à 2021. Il manque 0,62 €/kg carcasse pour atteindre l'équilibre.

L'augmentation des prix des intrants et du maigre n'a pas épargné les systèmes **européens**. La hausse du coût de production entre 2021 et 2022 est de +21% pour le système **français** et de +23% pour le système **italien**. L'évolution des prix de vente, toujours forte en 2022, (respectivement +30% et +35%) ne suffira pas pour compenser la hausse des coûts : il manque 0,33 €/kg carcasse à ces systèmes pour être rentables.

En 2022, le système **allemand** semble plus résilient car les hausses ont été plus mesurées (+18% pour les charges, +24% pour les ventes par rapport à 2021) et il approche de l'équilibre charges et produits car seulement 9 centimes d'euros/kg carcasse manquent pour l'atteindre.

La singularité des **feedlots chinois** devient une constante : le prix de la viande bovine a continué de progresser. Elle demeure la viande la plus chère sur le marché chinois dans un contexte de très forte demande en produits carnés. L'ensemble des charges de production étaient donc couvertes ce qui a permis d'assurer une marge de plus de 1,6 €/kg carcasse, du même niveau que celle de 2021.

# 2

## UNION EUROPÉENNE À 27

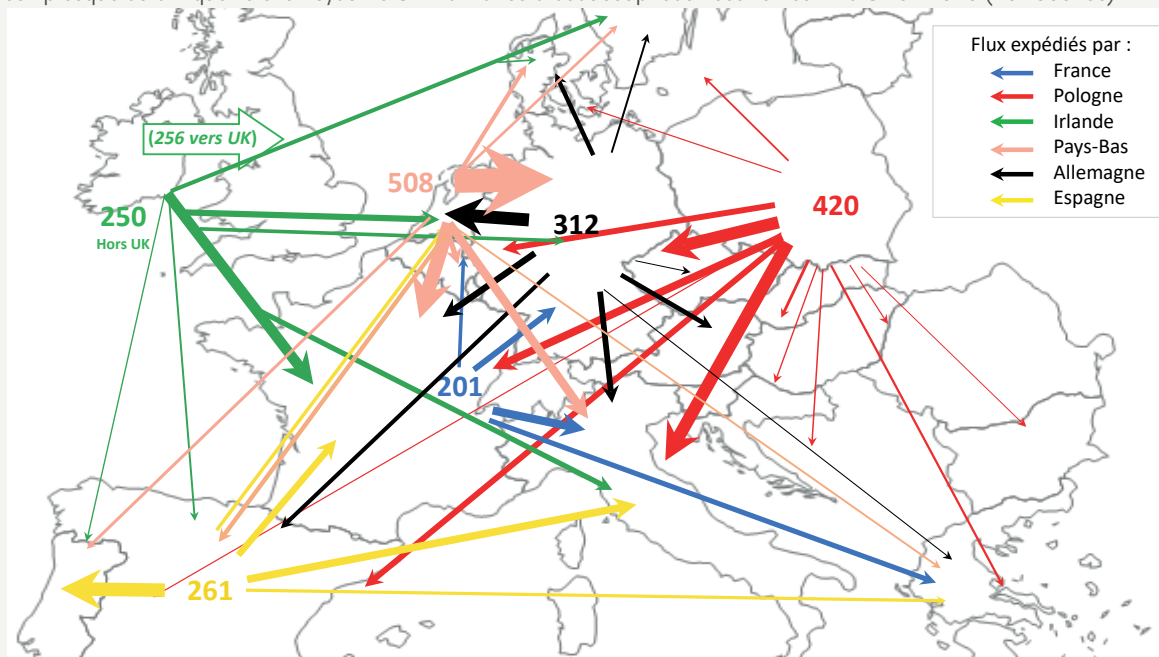
### Production et consommation en baisse

La consommation de viande bovine dans l'Union européenne a souffert de l'inflation en 2023. La production abattue s'est elle aussi réduite, de même que les flux entre États membres ainsi que les importations de l'UE, témoignant de la perte de dynamisme du marché européen. La décapitalisation à l'œuvre depuis plusieurs années conduira à une nouvelle baisse de production en 2024. La Commission européenne poursuit par ailleurs ses négociations d'accords bilatéraux de libre-échange. Au 1<sup>er</sup> mai 2024, l'accord avec la Nouvelle-Zélande est entré en vigueur.



#### EXPÉDITIONS INTRA-UE DE VIANDE BOVINE\* PAR LES 6 PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES FOURNISSEURS EN 2023, QUI EXPORTENT À EUX-SIX 76% DES VOLUMES ÉCHANGÉS

L'équivalent de 37% des volumes de viande bovine abattus au sein de l'UE-27 (sans le Royaume-Uni) ont été échangés entre États membres en 2023. Les 6 principaux pays exportateurs fournissent 76% des volumes. Les Pays-Bas (508 000 téc) fournissent à la fois de la viande de veau, de la viande d'autres États membres découpée aux Pays-Bas et de la viande sud-américaine arrivée à Rotterdam. Ils sont suivis de la Pologne (420 000 téc) et de l'Allemagne (312 000 téc). L'Espagne (261 000 téc) devient un acteur de premier plan. L'Irlande a exporté 250 000 téc au sein de l'UE, soit presque autant que vers le Royaume-Uni. La France a beaucoup réduit ses ventes intra-UE en 2023 (201 000 téc).



37% des volumes abattus dans l'UE27 ont été échangés entre États membres en 2023, contre 35% en 2019.

\*viande bovine fraîche, congelée et transformée

Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Eurostat



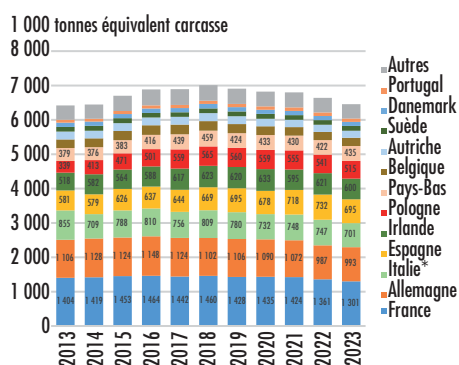


## 2 UNION EUROPÉENNE UE-27 - Production et consommation en baisse

### DONNÉES REPÈRES

- Population : 449 millions d'habitants
- Cheptel : 73,8 millions de bovins, dont 19,7 millions de vaches laitières et 10,3 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 22,0 millions de têtes pour 6,5 millions de téc
- Consommation : 6,2 millions de téc, 13,9 kg éc par habitant

### ABATTAGES DE VIANDE BOVINE DANS L'UE-27



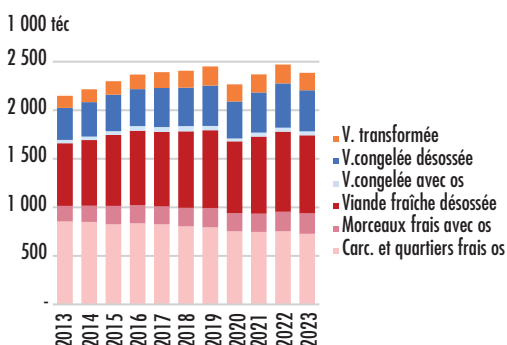
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Eurostat

### COTATION MOYENNE ENTRÉE ABATTOIR DANS L'UE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Commission européenne

### FLUX DE VIANDE BOVINE AU SEIN DE L'UE-27 (HORS UK)



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Eurostat

**En 2023, l'inflation a fortement affecté la consommation européenne de viande bovine. Alors que la production abattue affichait une forte baisse, les importations se sont réduites elles aussi. La Turquie a toutefois permis de valoriser à l'export des carcasses et des animaux vivants, ce qui a participé à soutenir les cours**

#### Cheptel et production en baisse

Après une phase de capitalisation entre 2013 et 2016, liée notamment à la suppression des quotas laitiers, le cheptel européen a repris son recul tendanciel en 2017, affichant une baisse de -1% /an environ. La baisse du cheptel total s'est légèrement accentuée en 2023 (-1,3% en décembre /2022), ramenant le nombre de bovins de l'UE-27 à 73,8 millions de têtes, contre 79,7 millions fin 2016.

Avec moins de disponibilités à abattre, la production de viande bovine de l'UE est tombée à 6,457 millions de téc en 2023 (-2,8% /2022).

La baisse de production a été marquée en France (-60 000 téc ou -4,4% /2022), en Italie (-46 000 téc ou -6,2%), en Espagne (-37 000 ou -5,0%), en Pologne (-26 000 téc ou -4,8%) et en Irlande (-22 000 téc ou -3,5%). À l'inverse, les abattages ont légèrement progressé aux Pays-Bas (+14 000 téc ou +3,3%) et en Allemagne (+5 000 téc ou +0,6%).

#### Consommation en baisse

La consommation de viande bovine de l'UE-27 s'est réduite de -3% à 6,217 millions de téc. La forte inflation enregistrée en Europe a réduit le pouvoir d'achat des ménages. La baisse de consommation apparente a été particulièrement forte en Allemagne (-5% /2021), en Espagne (-4%) et en France (près de -4%), hors effets de variation de stocks.

#### Les prix à la production ont stoppé leur envolée

Les prix à la production s'étaient envolés en 2021 et 2022 sous l'effet de la pénurie d'offre alors que la demande restait ferme au sortir des périodes de restrictions sanitaires. Ceci leur avait permis de suivre la hausse des coûts de production. En 2023, la production a poursuivi sa baisse mais la demande était elle aussi en retrait. Le marché européen s'est donc rééquilibré et les cours ont retrouvé leur saisonnalité habituelle.

En moyenne sur l'année 2023, la cotation européenne du jeune bovin R s'est établie à 4,96 €/kg de carcasse (= /2022 et +25% /2021), avec une pression sur les cours plus forte au second semestre qui a limité la remontée saisonnière des prix.

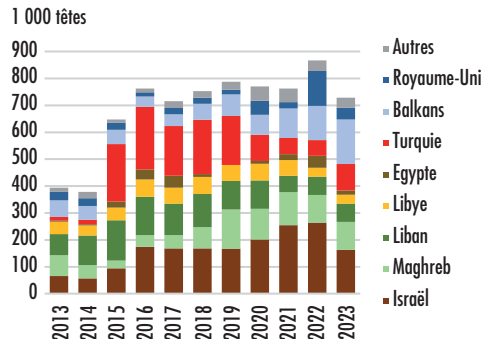
La cotation européenne de la vache O est retombée à 4,14 €/kg de carcasse (-4% /2022 mais toujours +31% /2021). L'automne particulièrement humide dans certains États membres a donné lieu à plus de réformes avant l'entrée en bâtiment, ce qui a conduit à une pression supplémentaire sur les cours au second semestre.

#### Les flux entre États membres en retrait (-3% /2022)

Le volume de viande bovine échangé entre États membres s'est élevé à 2,387 millions de tonnes en 2023, ce qui correspond à 37% des volumes abattus au sein de l'UE-27. Ce volume est en retrait par rapport à 2022 (-3%), le marché européen ayant été moins dynamique que l'année précédente. Non seulement la production était en baisse, mais la demande chez les principaux pays importateurs était freinée par la baisse de pouvoir d'achat. Rappelons que ces flux s'étaient contractés de -8% en 2020 en raison des confinements et des fermetures de restaurants avant de se rétablir progressivement en 2021 et 2022.

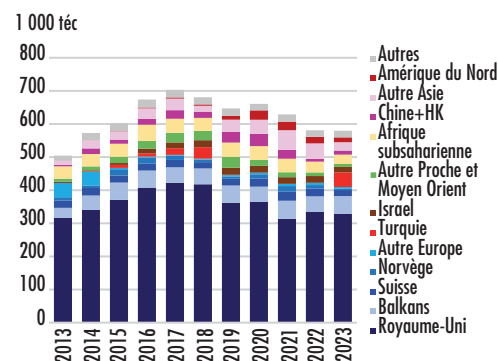


### EXPORTATIONS DE BOVINS VIVANTS, HORS REPRODUCTEURS PAR L'UE-27



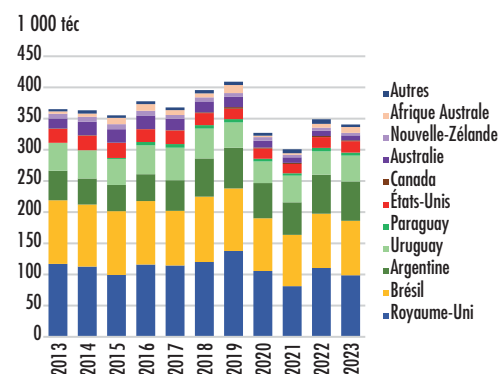
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Eurostat

### EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE PAR L'UE-27



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Eurostat

### IMPORTATIONS DE VIANDE BOVINE PAR L'UE-27



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Eurostat

### 729 000 bovins vivants exportés

Les exportations de bovins vivants ont totalisé 729 000 têtes en 2023 (-16% /2022) ou 685 000 têtes hors Royaume-Uni (-7%). Ces bovins sont essentiellement destinés aux pays tiers méditerranéens. Les ventes ont chuté vers Israël (-38% à 163 000 têtes) qui a réduit globalement ses importations et s'est tourné vers davantage de bovins australiens, meilleur marché. Elles ont également reculé vers l'Algérie (-75% à 17 000 têtes) qui n'a pas accordé de licence d'importation au premier semestre et qui a rouvert brièvement son marché avant de le refermer en raison de l'apparition de la MHE en France au mois de septembre. L'Égypte, en proie à une grave crise économique, a également fortement réduit ses commandes (-65% à 15 000 têtes).

À l'inverse, les flux ont presque doublé vers la Turquie qui a plus amplement ouvert son marché (98 000 têtes), ils ont plus que triplé vers le Maroc (82 000 têtes) et ont poursuivi leur progression vers les pays des Balkans (+30% à 166 000 têtes). Les ventes sont restées stables vers le Liban (68 000 têtes) et la Libye (33 000 têtes) où le contexte économique s'est légèrement amélioré.

### Les exportations de viande bovine stables à 580 000 tecs

L'UE-27 a exporté 580 000 tecs de viande bovine en 2023 (= /2022 mais -8% /2021). En 2022, la réduction significative de la production et la hausse des prix en Europe avaient conduit à une forte baisse des exportations de viande bovine. En 2023, la réouverture du marché turc à la viande européenne (polonaise et française) a permis de compenser le recul des ventes vers les autres destinations. Les exportations vers la Turquie ont totalisé 44 000 tecs après quatre années au point mort. Les ventes étaient en hausse également vers les pays des Balkans (+13% à 53 000 tecs) qui peuvent constituer aussi une porte d'entrée vers le marché turc. Les flux vers Hong Kong sont par ailleurs repartis à la hausse après une année 2022 atone.

À l'inverse, les volumes exportés ont baissé vers le Royaume-Uni (-2% à 329 000 tecs) en lien avec la baisse de la production irlandaise, ainsi que vers les autres pays d'Europe (-23% vers la Suisse à 18 000 tecs et -65% vers la Norvège à 4 000 tecs). Ils se sont réduits de -19% vers Israël à 17 000 tecs ainsi que vers l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient (-20% à 9 000 tecs) et l'Afrique sub-saharienne (-12% à 29 000 tecs). Les flux ont chuté vers les autres pays d'Asie (-46% à 25 000 tecs) et vers l'Amérique du Nord (-25% à 15 000 tecs).

### Les importations de viande restent sous leur niveau de 2019

Les importations de viande bovine par l'UE à 27 ont diminué de -2% à 341 000 tecs en 2023. La baisse des volumes en provenance du Royaume-Uni (-10% à 99 000 tecs), liée au recul de la production britannique, explique à elle seule le repli des importations toutes provenances confondues.

Les volumes importés du Brésil sont restés stables à 87 000 tecs. Ceux en provenance d'Argentine ont augmenté de +1% à 63 000 tecs et ceux en provenance d'Uruguay de +10% à 42 000 tecs. Les volumes en provenance des États-Unis ont augmenté de +6% à 17 000 tecs, mais ceux de viande canadienne restent presque anecdotiques (-23% à 1 500 tecs). Les importations de viande australienne ont baissé de -7% à 8 000 tecs et celles de viande néozélandaise de -14% à 4 000 tecs. L'entrée en vigueur de l'accord de libre-échange avec la Nouvelle-Zélande le 1<sup>er</sup> mai 2024 pourrait changer la donne.

En 2024, la production de viande bovine de l'Union européenne est de nouveau en baisse par rapport à 2023, conséquence de la décapitalisation relativement linéaire. La Commission européenne prévoit une baisse des abattages (-1,0% /2023) et une baisse de consommation du même ordre (-0,9%). Les importations sont prévues en hausse (+5%) de même que les exportations de viande (+2%).



### CONTINGENTS TARIFAIRES DE VIANDE BOVINE ACCORDÉS PAR L'UE DANS LE CADRE DES PRINCIPAUX ACCORDS BILATÉRAUX

Partenaires	Niveau de concession
<b>Amérique centrale (2013)</b>	<b>10 000 téc à 0%</b> à l'entrée en vigueur puis <b>+690 téc/an</b> . Viande bovine désossée ou non (fraîche ou congelée).
<b>Communauté andine (2013)</b>	<b>10 075 téc à 0%</b> à l'entrée en vigueur puis <b>+1 008 téc/an</b> . Viande bovine désossée (fraîche ou congelée).
<b>Ukraine (2014)*</b>	<b>15 600 téc à 0%</b>
<b>Canada (2017)</b>	<b>48 840 téc à 0%</b> dont 3 000 téc de viande de bison, 30 840 téc de viande bovine réfrigérée et 15 000 téc de viande bovine congelée. <b>14 950 téc ramenées de 20% à 0%</b> issues du contingent Hilton partagé avec les USA. <b>4 162 téc à 0%</b> de viande bovine fraîche issue du règlement du différend sur le « bœuf aux hormones ».
<b>Nouvelle-Zélande (2024)</b>	<b>Croissance de 3 333 téc à 10 000 téc en 7 ans</b> . Droit de douane à 7,5%. Passage de 20% à 7,5% du droit de douane du contingent Hilton (1 300 t ou <b>1 690 téc</b> ).

\* Les droits de douane sont actuellement nuls. Mais aucun flux n'existe faute d'agrément sanitaire.

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Commission européenne

### CONCESSIONS BILATÉRALES EN COURS DE RATIFICATION DE L'UE EN VIANDE BOVINE

Partenaires	État des négociations
<b>Chili (2024)</b>	<b>5 000 téc</b> à droit nul à l'entrée en vigueur.
<b>Mexique</b>	<b>10 000 téc</b> de viande bovine + 10 000 téc d'abats (dont onglet/hampe). Droit de douane à 7,5%.
<b>Mercosur</b>	<b>99 000 téc</b> (55% réfrigérée et 45% congelée). Droit de douane à 7,5%. Suppression du droit de douane de 20% du contingent Hilton.

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Commission européenne

### Les négociations commerciales de l'UE

Avec l'absence de résultat à l'OMC, l'UE multiplie les accords bilatéraux à la recherche notamment de relais de croissance. Dans une large majorité des cas, la viande bovine y est classée comme un intérêt défensif et constitue une monnaie d'échange. En plus des contingents multilatéraux existants (GATT, Hilton, *High Quality Beef*), les ouvertures de contingents bilatéraux en 2023 dépassaient les 130 000 téc. Deux autres accords en cours de ratification (Mexique et Mercosur) pourraient alourdir la note en cas de ratification définitive (cf. tableaux ci-contre). Mais celles-ci ne devraient pas aboutir avant la nouvelle mandature européenne, les travaux législatifs de la 9<sup>ème</sup> législature du Parlement ayant été clôturés le 25 avril 2024. Plusieurs éléments marquants sont à noter :

**Nouvelle-Zélande** : après ratification par les deux parties, l'accord de libre-échange entre l'UE et la Nouvelle-Zélande est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2024. Le contingent de viande bovine sera mis en œuvre en 7 ans. Le volume total pleinement en vigueur en 2031.

**Canada** : la partie commerciale de cet accord s'applique provisoirement depuis 2017. Les contingents bovins sont pleinement opérationnels depuis 2023. Pour le moment, les flux restent limités vers l'UE faute de production « sans hormones » et d'agrément pour les carcasses traitées à l'acide peracétique. 10 États membres n'ont pas encore ratifié l'accord dont Chypre et la France, où la validation parlementaire est bloquée.

**Chili** : la proposition de la Commission visant à simplifier la ratification a été validée. Les députés européens ont donné leur feu vert fin février 2024. L'accord commercial devrait s'appliquer au cours du 2<sup>nd</sup> semestre 2024.

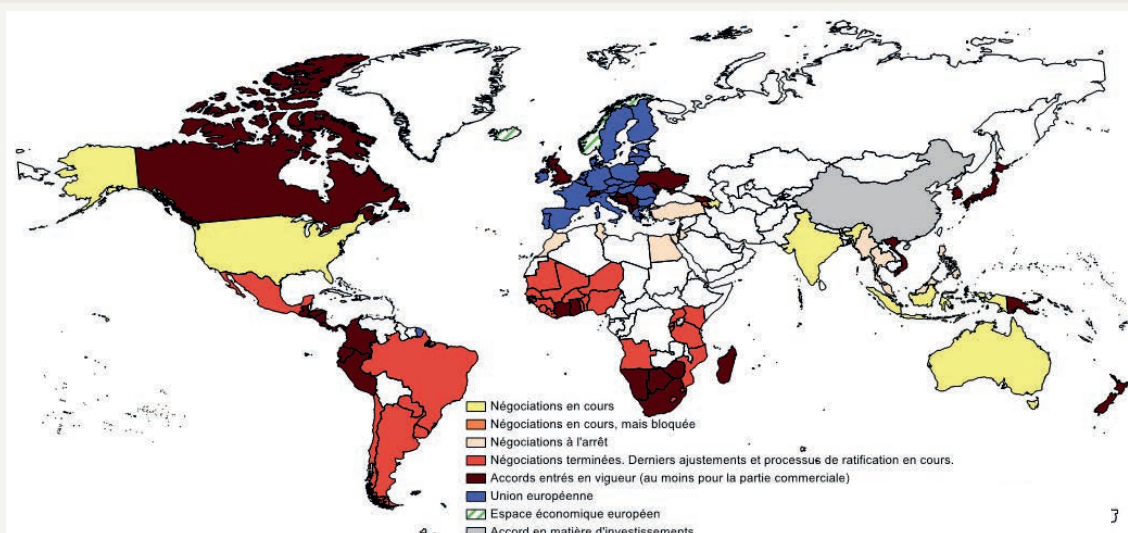
**Mexique** : le même processus de ratification que celui du Chili reste en attente. Les autorités mexicaines souhaitent revoir les concessions faites sur les matières premières critiques (lithium, ...).

**Mercosur** : malgré plusieurs tentatives, la ratification reste toujours bloquée, menacée par certains États-membres dont la France.

La mise en œuvre par les autorités européennes de « **mesures miroirs** » reste limitée. Les deux premières mesures sur le « zéro déforestation importée » et les antibiotiques activateurs de croissance semblent avoir une portée limitée et ne sont pas encore effectives.

D'autres négociations sont également en cours, mais loin d'être conclues comme avec l'**Australie** ou l'**Inde**.

### ÉTAT DES NÉGOCIATIONS D'ACCORDS DE LIBRE-ÉCHANGE MENÉES PAR L'UNION EUROPÉENNE



Source : Mai 2024 - GEB - Institut de l'Élevage d'après Commission européenne

# 3

## MÉDITERRANÉE

### La Turquie revient aux achats

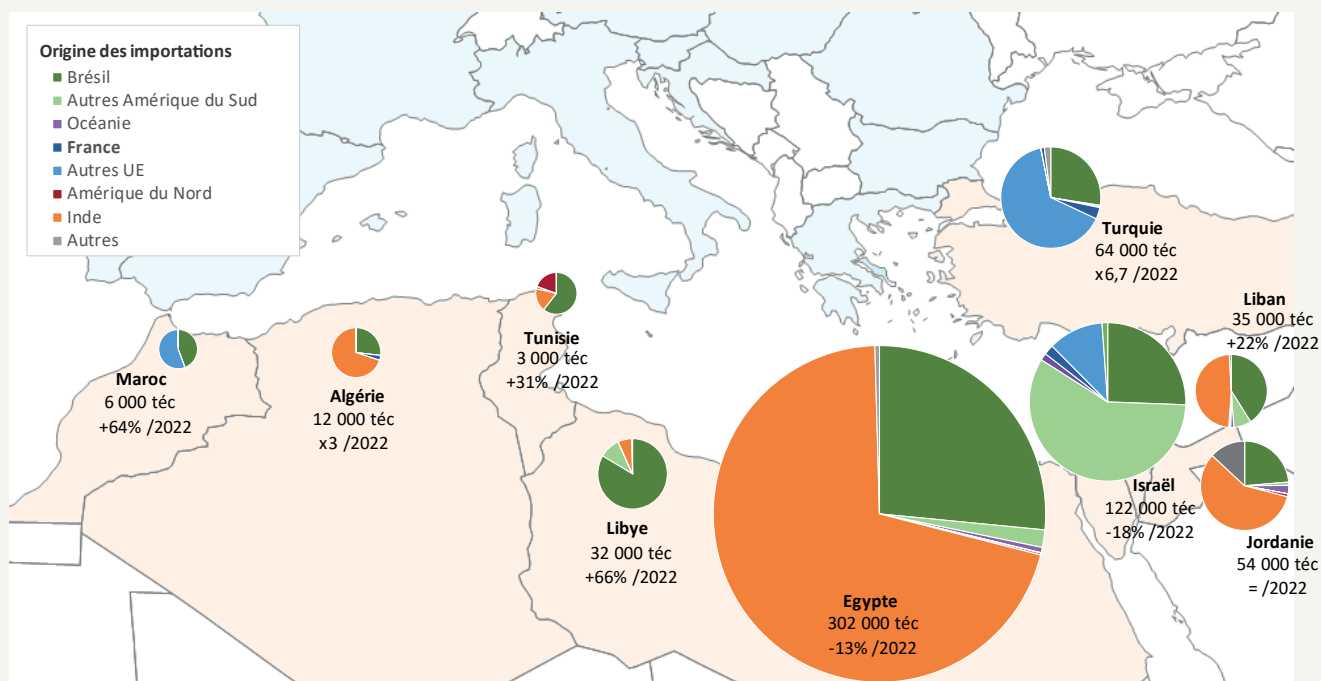
La zone Méditerranée a augmenté ses achats de bovins vivants en 2023 (+13% /2022) ainsi que de viande (+2%). Après plusieurs années de fermeture et de décapitalisation, le Maroc et surtout la Turquie ont ouvert les vannes des importations de vif et de viande, afin de contenter les besoins nationaux, avec des flux jusqu'à sept fois plus importants que les années précédentes. En Libye et au Liban, l'amélioration de la conjoncture économique en 2023 a permis une relance de la consommation et des importations. À l'inverse l'Égypte a vu ses importations reculer sous le double effet de la crise économique et des troubles au Soudan. L'Algérie a compensé la fermeture de son marché aux bovins français pour cause de MHE par le recours au vif brésilien et aux viandes indienne et brésilienne.



#### IMPORTATIONS DE VIANDE BOVINE SUR LES RIVES SUD & EST DE LA MÉDITERRANÉE EN 2023

Les fondamentaux du marché de la viande bovine au Sud et à l'Est de la Méditerranée n'ont pas changé en 2023 : l'Égypte reste de loin le premier importateur de viande bovine, provenant aux deux tiers d'Inde, suivi par Israël qui importe principalement de la viande sud-américaine. Tous deux ont cependant connu un recul en 2023.

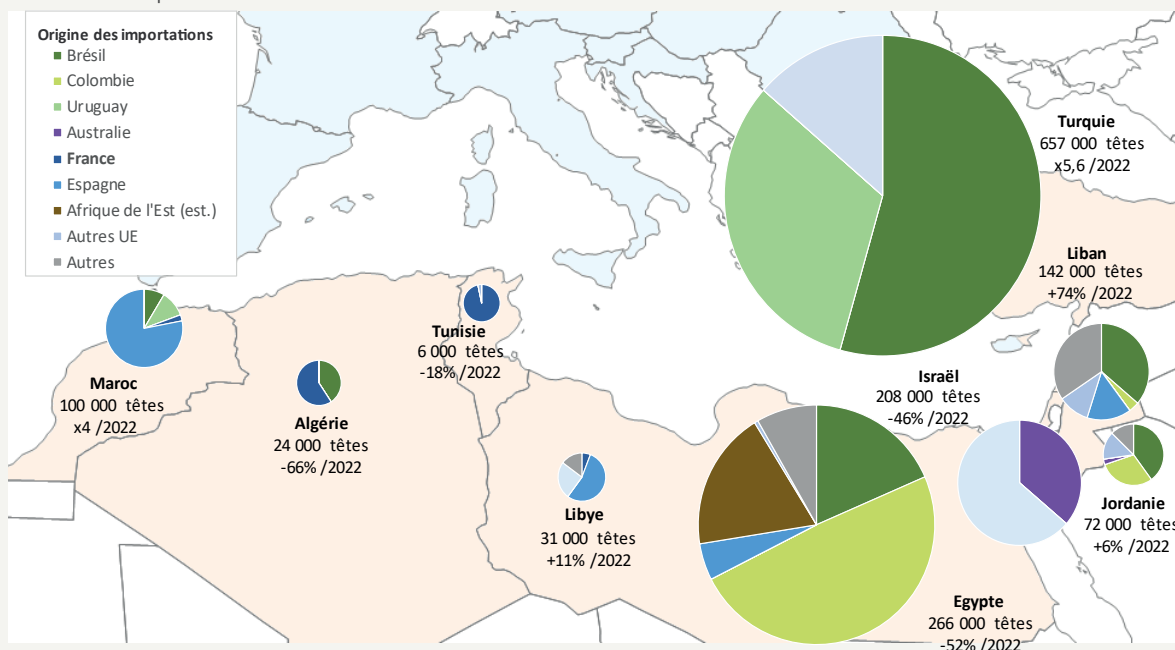
Plusieurs pays sont revenus aux achats. Après plusieurs années à l'étiage, la Turquie a multiplié ses importations par plus de six, en provenance notamment de Pologne. Faute d'ouverture aux importations de brouards, l'Algérie a également nettement augmenté ses achats de viande bovine indienne et sud-américaine.



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales

### IMPORTATIONS DE BOVINS VIVANTS (HORS REPRODUCTEURS) SUR LES RIVES SUD & EST DE LA MÉDITERRANÉE EN 2023

Les flux de bovins vifs ont été considérablement bouleversés autour de la Méditerranée en 2023. La Turquie a ouvert à nouveau son marché aux importations de bovins, permettant l'entrée de 657 000 animaux en grande partie originaires d'Amérique du Sud. Les troubles au Soudan ont conduit à une forte diminution des envois de bovins vifs vers l'Égypte qui, couplée à un recul des importations de bovins colombiens, a conduit à une nette baisse des imports égyptiens de bovins. La fermeture du marché algérien aux bovins français pour cause de MHE a entraîné un effondrement de ses importations de vifs malgré le recours inédit à des animaux brésiliens. Les imports israéliens étaient également en baisse après une année 2022 record.



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales

## 3 MÉDITERRANÉE MAROC - Importations record en vif en 2023



#### DONNÉES REPÈRES

- Population : 37,1 millions d'habitants
- Cheptel : 3,1 millions de têtes
- Production abattue : 663 000 téc
- Consommation : 17,9 kg éc par habitant

Après une forte décapitalisation pendant la période du COVID, due à la baisse de la demande en les produits laitiers, le Maroc cherche à renouveler son cheptel. Le pays importe massivement des animaux vifs destinés à l'engraissement pour répondre à sa demande en viande bovine.

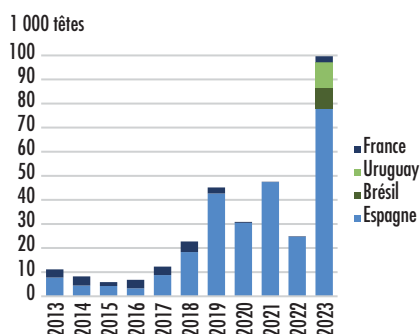
Les importations marocaines de bovins vivants ont bondi en 2023 à près de 100 000 têtes (+300%/2022), avec pour la première fois des importations de bovins uruguayens et brésiliens.

Les importations de bovins français sont aussi en forte augmentation et retrouvent des niveaux comparables à ceux de 2019 avec 2 500 têtes, mais la majorité du quadruplement des importations marocaines est occasionnée par les achats à l'Espagne, avec 78 000 têtes (+215%/2022, +64%/2021).

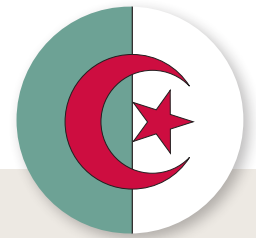
Ces envois records répondent à une volonté du Maroc de compenser la baisse de l'offre nationale. En effet, après une crise Covid qui a entraîné une baisse de la demande en lait et a poussé les éleveurs à décapitaliser, le pays a perdu 15 à 20% de son cheptel bovin. L'inflation ayant également augmenté le coût de l'alimentation des bovins, les abattages ont d'autant plus accéléré à cette période. Le Maroc a donc réapprovisionné son marché en animaux maigres. Des taxes sur l'import ont d'ailleurs été levées pour retrouver un équilibre offre-demande sur le marché de la viande.

À la suite de cette crise d'approvisionnement et de renouvellement du cheptel marocain, le pays a pris des mesures fiscales qui devraient permettre de réduire les prix de la viande bovine. Cependant le contexte inflationniste toujours présent pourrait maintenir la volatilité des prix. La stabilité de la filière viande marocaine sera donc à surveiller en 2024.

### IMPORTATIONS MAROCAINES DE BOVINS VIVANTS (HORS REPRODUCTEURS)



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM



3

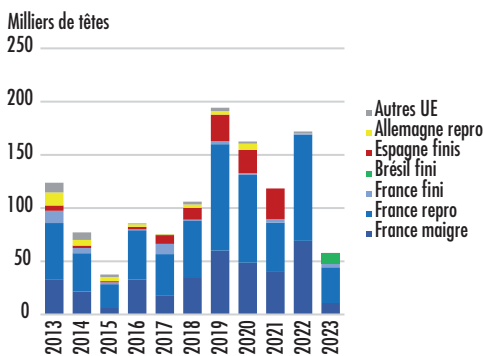
MÉDITERRANÉE

## ALGÉRIE - Chute des importations de vif

### DONNÉES REPÈRES

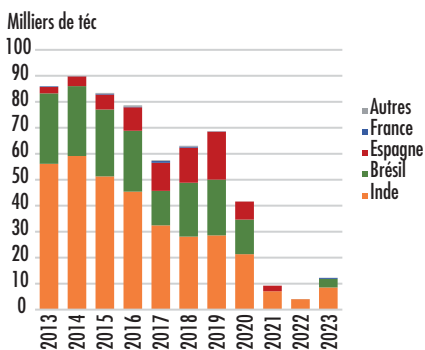
- Population : 46,2 millions d'habitants
- Cheptel : 1,72 million de bovins
- Production abattue : 147 000 téc
- Consommation : 151 000 téc, 3,2 kg éc par habitant

### IMPORTATIONS ALGÉRIENNES DE BOVINS VIVANTS



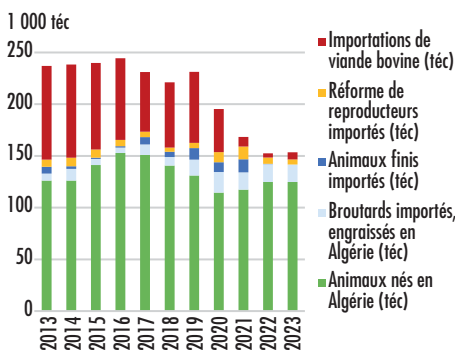
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir)

### IMPORTATIONS ALGÉRIENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir)

### ORIGINE DE LA VIANDE CONSOMMÉE EN ALGÉRIE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM, Eurostat, FAOSTAT, USDA, ONS, Douanes indiennes et estimations propres

**Le manque de viande bovine s'est accentué en Algérie, du fait de la chute des importations d'animaux vivants et de restrictions gouvernementales sur l'import de viande pendant une grande partie de l'année. Les prix de la viande se sont envolés alors que le pouvoir d'achat des ménages était affaibli par l'inflation. Cette situation a conduit l'Algérie à importer pour la première fois depuis ces dix dernières années des animaux vifs depuis le Brésil.**

#### Consommation en baisse faute d'importations

Depuis 2021, le gouvernement algérien a limité les possibilités d'importation de viande bovine, conduisant à un fort recul de la consommation en 2022 (-16% /2021). La baisse s'est poursuivie en 2023, mais à un rythme moindre (-2% /2022, à 147 000 téc).

Les plans de développement de la filière bovin viande locale ne semblent ni avoir d'effets sur le cheptel, en baisse à 1,72 million de bovins en 2023 (-1%/2022), ni sur la production nationale de viande bovine qui est tombée à 147 000 téc (-1% / 2022). Les restrictions à l'import restreignent la consommation et conduisent mécaniquement à un relèvement de l'autosuffisance : la production domestique couvrirait 82% des besoins en viande bovine en 2022 et 81% en 2023, contre 60% en 2019. Dans ce contexte l'Algérie a connu un manque d'offre et une forte hausse des prix (l'inflation sur la viande bovine a atteint 16% en 2023), amenant le gouvernement algérien à réduire la TVA sur la viande.

#### Redressement des importations de viande

Conséquence des restrictions aux importations en faveur de la production nationale, les importations de viande bovine en Algérie restent faibles en 2023, si on les compare aux chiffres de la dernière décennie (-71%/2020). Mais le gouvernement algérien a assoupli sa politique de restriction des importations en fin d'année sur la viande pour répondre à la demande forte de viande de bœuf, ce qui a conduit à un triplement des importations de viande par rapport à 2022, à 13 000 téc sur l'ensemble de l'année. Les importations de viande indienne ont donc progressé par rapport à 2022 et la viande brésilienne est revenue sur le marché algérien après deux ans d'absence.

#### Effondrement des importations de bovins vifs

En 2023, les importations de bovins vifs en provenance d'Espagne sont toujours suspendues comme en 2022. Les licences d'importation de vif français se sont fait attendre jusqu'à fin août. La détection de l'épidémie de MHE (Maladie hémorragique épizootique) dans le sud-ouest de la France a provoqué la fermeture totale du marché au dernier trimestre, trois semaines après son ouverture. Ainsi, seuls 11 000 broutards français ont traversé la Méditerranée en 2023 (-84%/2021) ainsi que 36 000 génisses reproductrices (-66%/2022). Au total, près de 58 000 bovins ont été importés par l'Algérie en 2023, soit trois fois moins qu'en 2022, dont 10 000 broutards brésiliens pour le ramadan, une première.

**La baisse de la TVA sur la viande et la situation de pénurie du marché algérien devraient conduire à une hausse des importations de viande en 2024, à condition que le gouvernement algérien maintienne son marché ouvert. Dans l'éventualité où la MHE resterait une limite aux autorisations d'exportations françaises, l'Algérie devrait continuer de diversifier ses partenaires fournisseurs.**

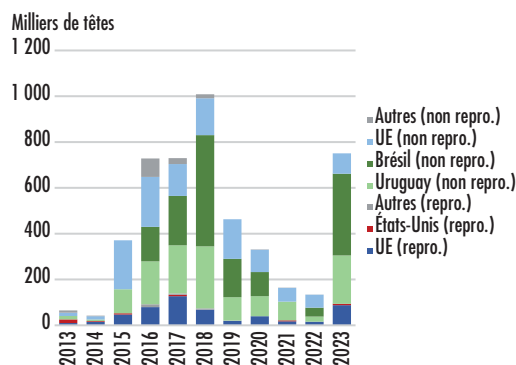


# 3 MÉDITERRANÉE TURQUIE - Retour en force des importations

## DONNÉES REPÈRES

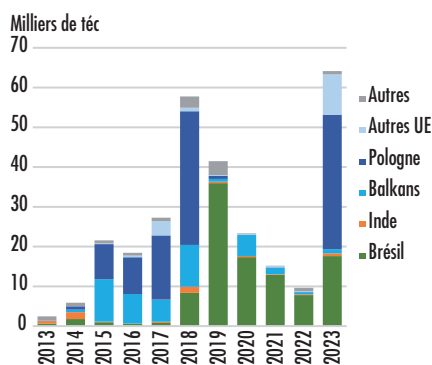
- Population : 85,4 millions d'habitants
- Cheptel : 17,3 millions de bovins
- Production abattue : 1 686 000 téc
- Consommation : 1 748 000 de téc, 20,5 kg éc par habitant

## IMPORTATIONS TURQUES DE BOVINS VIVANTS



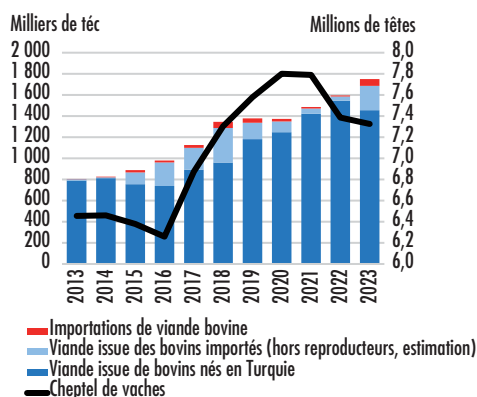
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir)

## IMPORTATIONS TURQUES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir)

## CHEPTEL BOVIN ET APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ TURC EN VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir), Turkstat et estimations propres

À la suite de sa réélection en mai 2023, pour la première fois au second tour, le président Erdoğan a acté un certain retour à l'orthodoxie pour gérer la crise économique que subit le pays depuis plusieurs années, sans pour autant parvenir à enrayer la chute de la livre. Le puissant séisme qui a touché le Sud du pays en début d'année a encore compliqué la situation et causé des dommages importants à la production agricole.

### Forte hausse des importations de bovins vifs

La Turquie avait fortement restreint les importations de bovins vifs et de viande bovine depuis plusieurs années pour aider au développement de la production domestique. La forte dévaluation de la livre turque, le manque de devises étrangères et la perte de pouvoir d'achat de la population avaient également accompagné cette chute des importations.

Ce n'est plus le cas depuis l'été 2023. Après sa réélection fin mai à la tête du pays, le gouvernement de Recep Tayyip Erdoğan a décidé d'autoriser à nouveau les importations de viande et de bovins vifs. Ces dernières ont atteint 751 000 bovins ( $\times 5,6$  /2022), dont 657 000 animaux d'engraissement, après plusieurs années au plancher. Comme d'ordinaire, les origines bon marché ont été privilégiées. Ainsi, 357 000 brouards sont arrivés du Brésil ( $\times 9,2$  /2022) et 211 000 d'Uruguay ( $\times 9,5$ ). Les animaux européens n'étaient pas en reste, avec 89 000 têtes (+58%), dont 52 000 de Bulgarie et 14 000 de Roumanie.

### Importations records de viande bovine depuis plus de dix ans

De manière similaire aux bovins vifs, les importations turques de viande bovine avaient très fortement décliné depuis plusieurs années, passant sous les 10 000 téc en 2022. La reprise à l'été 2023 des expéditions de viande vers la Turquie a conduit à une explosion des importations à 64 000 téc ( $\times 6,7$  /2022), un record depuis plus de dix ans. La Pologne se taille la part du lion avec 34 000 téc, retrouvant son positionnement historique (jusqu'en 2018) de premier fournisseur de viande de la Turquie. Le Brésil reste un fournisseur important, avec 18 000 téc ( $\times 2,3$  /2022). La France n'est pas en reste et a expédié 2 400 téc après cinq années à vide.

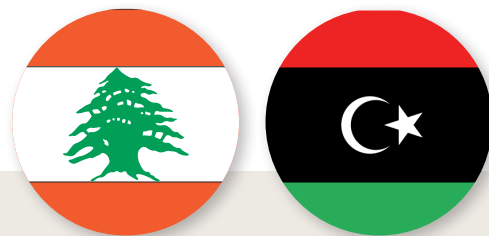
### Hausse de la consommation grâce aux importations

La consommation de viande bovine a été nettement stimulée par le retour des importations de bovins vifs, en particulier de brouards, et de viande bovine. Les importations ont vu leur part nettement augmenter dans la viande consommée. Ainsi, d'une estimation de 18,8 kgéc/habitant/an en 2022 basée à 97% sur la viande de bovins nés en Turquie (estimation), celle-ci est passée en 2023 à 20,5 kgéc/habitant/an dont 13% issue d'animaux maigres importés et engraisés en Turquie (estimation) et 4% issue de l'importation directe de viande bovine.

L'économie turque restait fragile début 2024. La nouvelle équipe gouvernementale mise en place fin mai a entamé une politique économique un peu plus orthodoxe avec notamment un resserrement monétaire qui pèse sur la croissance, sans avoir réussi à enrayer la chute de la livre. Les importations de viande et de bovins devraient se poursuivre : un quota de 600 000 bovins d'engrais a notamment été fixé pour l'année en cours.

Mi-2022, Turkstat a revu toutes ses estimations de production en intégrant notamment les animaux abattus hors abattoirs. Ces données sont concordantes avec les estimations de l'USDA, mais pas avec celles d'Eurostat, qui ne compile que les abattages officiels. Tous les chiffres dans ce chapitre résultent de cette réestimation et peuvent donc différer largement de ceux présentés les années précédentes, y compris pour les données d'historique.

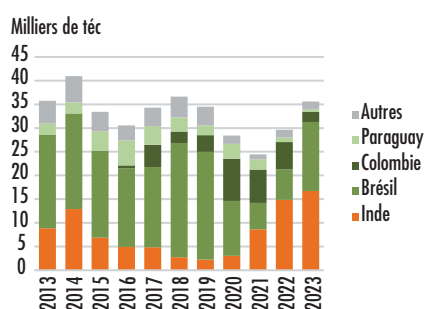
## 3 MÉDITERRANÉE LIBAN ET LIBYE



### DONNÉES REPÈRES LIBAN

- Population : 5,8 millions d'habitants dont plus d'1,5 million de réfugiés syriens
- Importations de viande : 36 000 téc
- Importations de bovins vivants (hors reproducteurs) : 142 000 têtes

### IMPORTATIONS LIBANAISES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM (douanes des pays exportateurs)

### LIBAN : plus de touristes, plus de demande en 2023

En 2023, la bonne santé du secteur du tourisme - seul secteur rescapé dans le chaos financier, économique et politique que traverse le Liban - a dopé la demande libanaise à l'import pour les bovins vivants et la viande bovine. Mais le déclenchement de la guerre Israël-Hamas en octobre 2023 et ses répercussions au Liban ont mis un coup d'arrêt à l'arrivée des touristes et aux espoirs de redressement du pays.

Avec une inflation alimentaire de 181% d'après la Banque mondiale, l'accès à la nourriture est devenu problématique pour une très large partie de la population. Seule une petite partie des Libanais, ultra-riches ou percevant un revenu en dollars, a pu maintenir ses habitudes alimentaires. Les touristes, au nombre de 1,5 million sur les 10 premiers mois de l'année (+21% /2022) ont participé à la hausse de la demande.

Les importations de bovins vivants ont totalisé 142 000 têtes en 2023 (+75% /2022, mais -31% /2019), dont 30 000 têtes d'Espagne, 13 000 têtes du Brésil et 10 000 têtes de Colombie.

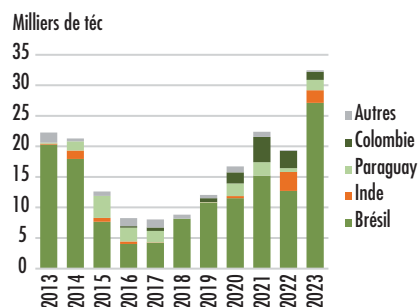
Les importations de viande bovine sont remontées à 36 000 téc (+20% /2022 et +3% /2019). La viande indienne bon marché a poursuivi son grand retour (16 700 téc, soit +13% /2022) et les volumes de viande brésilienne ont doublé pour remonter à 14 500 téc.

L'année 2024 pourrait être plus difficile. Les bombardements israéliens en réponse aux tirs de roquettes du Hezbollah dissuadent la venue de touristes et conduisent à des déplacements durables de populations qui se retrouvent en situation de grande précarité.

### DONNÉES REPÈRES LIBYE

- Population : 6,9 millions d'habitants
- Importations de viande : 32 000 téc
- Importations de bovins vivants (hors reproducteurs) : 31 000 têtes

### IMPORTATIONS LIBYENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM (douanes des pays exportateurs)

### LIBYE, retour de la croissance et des imports en 2023

La Libye a renoué avec la croissance économique en 2023 (+18,8% selon le FMI) après une chute (-11,4% selon le FMI) en 2022 due aux blocages des terminaux pétroliers pendant plusieurs mois. Les hydrocarbures représentent en effet deux tiers du PIB du pays et 95% des exportations. En 2023, la Libye a donc pu importer plus de viande et plus d'animaux vivants qu'en 2022.

Les importations de bovins vivants hors reproducteurs ont totalisé 31 000 têtes (+11% /2022 mais toujours -29% /2021). Les pays fournisseurs sont capables, pour la plupart, de remplir des bateaux mixtes bovins-ovins. L'Espagne a expédié 17 000 têtes (-23%), la Roumanie 6 000 têtes (x7), la France 1 800 têtes (+80%). À noter, le retour de l'Ukraine avec 2 500 têtes, ainsi que de la Serbie (1 100) et de la Moldavie (1 000).

Les importations de viande bovine ont atteint 32 000 téc (+67% /2022 et +45% /2021), dont 27 000 téc du Brésil (x2), 2 000 téc d'Inde (-33%), 1 700 téc du Paraguay (x2,6) et 1 300 téc de Colombie (-53%).

En 2024, le pays reste divisé entre deux factions rivales qui se disputent le pouvoir mais qui s'entendent pour se partager la rente pétrolière. Sauf détérioration de la situation sécuritaire, la croissance économique pourrait rester soutenue, permettant d'accroître encore les importations de produits alimentaires. La catastrophe de Derna en septembre 2023 (inondations dramatiques ayant causé plus de 11 000 morts) ne semble pas avoir eu d'effet sur l'économie générale du pays.



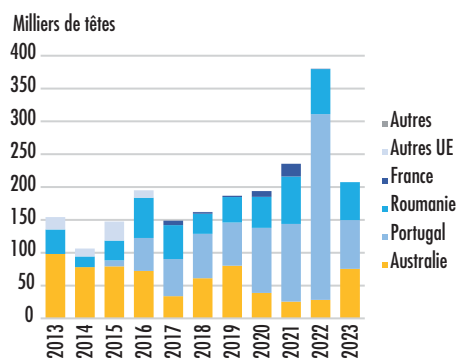
## 3 MÉDITERRANÉE ISRAËL - Forte baisse des importations de vif



### DONNÉES REPÈRES

- Population : 9,7 millions d'habitants
- Cheptel : 590 000 bovins dont 130 000 vaches laitières (estimations)
- Production abattue : 143 000 téc
- Consommation : 266 000 téc, 27 kg éc par habitant

### IMPORTATIONS ISRAËLIENNES DE BOVINS MAIGRES



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir)

L'économie israélienne avait bien rebondi après la crise du covid-19 et était restée dynamique, tirée par le secteur des technologies de pointe. En fin d'année, la guerre à Gaza a pesé fortement sur l'économie israélienne, avec la mobilisation des réservistes et le déplacement des habitants frontaliers de Gaza.

Après une année 2022 record, les flux de bovins vifs vers Israël ont retrouvé un niveau plus habituel avec 207 000 têtes (-45% /2022 mais -12% /2021), la détection de cas de MHE ayant stoppé les exportations portugaises de vif. L'origine australienne était de retour avec 75 000 têtes du fait de disponibilités élevées et de prix compétitifs, suivie par le Portugal (74 000 têtes) et la Roumanie (58 000 têtes). Les importations d'animaux finis se sont effondrées à 300 têtes.

Conséquence de la baisse des importations de vif, la production de viande s'est érodée à environ 136 000 téc (estimation). La part de viande produite en Israël à partir d'animaux importés a ainsi reculé à 53%, un niveau plus habituel après avoir connu un pic en 2022 à 68% du fait du niveau élevé des importations de broustards.

Les importations de viande ont reculé également à 122 000 téc (-18% /2022), retrouvant leur niveau de 2019. L'Amérique du Sud reste la première origine, avec 48 000 téc depuis l'Argentine, 31 000 téc du Brésil, 13 000 téc du Paraguay et 10 000 téc d'Uruguay. La Pologne et la France restent bien positionnées, avec respectivement 14 000 téc et 9 000 téc.

Du fait du recul des importations de vif et de viande, la consommation apparente était mécaniquement en baisse à 266 000 téc, soit 27,3 kgéc/habitant en 2023.

L'effort de guerre devrait continuer de peser sur l'économie du pays pendant une bonne partie de l'année 2024. Sur les trois premiers mois de l'année, les importations de bovins vifs étaient ainsi en recul de -63% /2023.

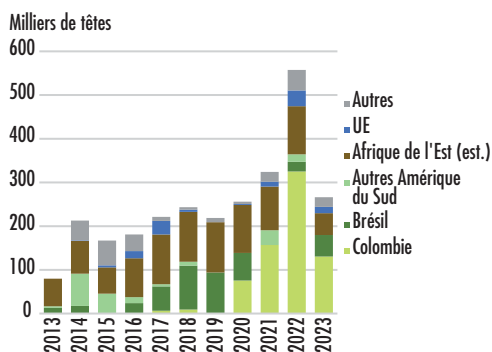
## 3 MÉDITERRANÉE ÉGYPTE - Crises et recul des importations



### DONNÉES REPÈRES

- Population : 112,7 millions d'habitants
- Cheptel : 8,1 millions de bovins dont 4,6 millions de vaches laitières
- Production abattue : 375 000 téc
- Consommation : 677 000 téc, 6,0 kg éc par habitant

### IMPORTATIONS ÉGYPTIENNES DE BOVINS VIVANTS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir), USDA et estimations propres

L'Égypte fait face à une grave crise économique qui l'a conduite à contracter de nouveaux prêts auprès du FMI et à vendre de nombreux actifs aux pays du Golfe. Du fait de l'inflation qui en découle et par ailleurs des troubles au Soudan qui limitent les approvisionnements en bovins, la consommation de viande a de nouveau reculé en 2023.

La mauvaise situation économique du pays et l'inflation très élevée, proche de 40% sur un an en décembre, couplée au manque de devises étrangères du pays, ont conduit à une baisse de la demande en viande bovine. La consommation apparente a ainsi reculé à 677 000 téc en 2023, soit 6 kg éc/habitant (-9% /2022 et même -19% /2021). Les importations de viande bovine, qui représentent près de la moitié de la consommation du pays, ont pâti de cette baisse de la demande et reculé de -13% /2022, à 302 000 téc. L'Inde reste le premier fournisseur avec 213 000 téc (-6% /2022), suivie par le Brésil (80 000 téc, -28% /2022).

La guerre civile soudanaise qui a débuté en avril 2023 a nettement perturbé les exportations non déclarées de bovins vifs du Soudan vers l'Égypte. Ce flux serait ainsi passé de plus de 100 000 animaux par an en moyenne à environ 50 000 têtes en 2023, réduisant d'autant la disponibilité en viande sur le marché égyptien. Après une année 2022 record, les importations de Colombie ont reculé de -60%, à 131 000 têtes. Les envois depuis le Brésil étaient cependant en hausse à 49 000 têtes (x2,2 /2022).

De nombreux défis sont à relever par l'Égypte pour 2024 : les conflits à Gaza et au Yémen pourraient à la fois limiter les revenus issus du canal de Suez et le tourisme, compliquant d'autant la relance d'une économie malade. L'enlisement du conflit soudanais devrait conduire l'Égypte à rechercher des fournisseurs alternatifs de bovins vifs, en Europe ou dans la corne de l'Afrique.

4

# AMÉRIQUE DU SUD

## Des niveaux d'exportations toujours élevés

Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay et Colombie ont produit ensemble 14,4 millions de téc de viande bovine en 2023, soit +6% /2022. L'expédition de viande comme de bovins vivants reste au cœur de la stratégie des grands groupes présents sur le sol sud-américain, essentiellement brésiliens. La Chine, avec Hong-Kong, reste de loin le 1<sup>er</sup> client pour la viande de la zone bien que les envois aient légèrement reculé en 2023 en lien avec une situation économique chinoise plus difficile. Les expéditions de vifs sont restées soutenues, essentiellement à destination de la Turquie, de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.



4

### AMÉRIQUE DU SUD

## PARAGUAY - L'export toujours à haut niveau



#### DONNÉES REPÈRES

- Population : 7,4 millions d'habitants
- Cheptel : 13,5 millions de têtes, dont environ 5,14 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 570 000 téc estimées dont 535 000 téc en abattoirs contrôlés
- Consommation : 162 000 téc, 21,9 kg éc par habitant

**Malgré une nouvelle baisse de la production de viande bovine au Paraguay en 2023, les exportations sont restées à un niveau élevé, atteignant le 2<sup>e</sup> total le plus élevé de l'histoire. La consommation domestique s'est encore contractée.**

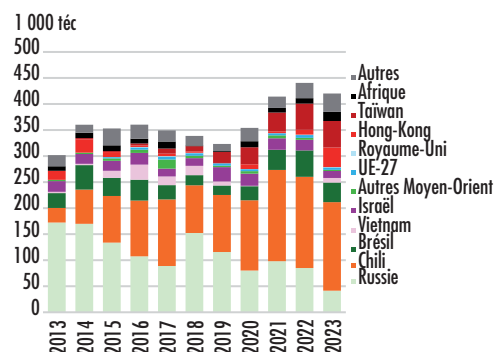
Alors que le cheptel de bovins a reculé pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive (-1% /2022), la production de viande bovine paraguayenne en abattoirs contrôlés s'est repliée en 2023, à 535 000 téc (-4%). Ces abattages comptent pour plus de 90% de la production totale nationale, estimée à 570 000 téc. Les conditions climatiques particulièrement sèches depuis plusieurs années ont affecté la productivité nationale : animaux abattus plus légers, vaches improductives...

Depuis 2022, ce sont près des trois quarts de la production paraguayenne qui sont destinés au marché mondial. En 2023, les exportations de viande bovine depuis le Paraguay ont certes reculé mais elles dépassaient tout de même 420 000 téc (-5% /2022), soit le 2<sup>nd</sup> total le plus élevé de l'histoire. Le Chili restait le premier client du pays (-3% /2022 à 170 000 téc) devant Taiwan (+1% à 51 000 téc). Les envois ont repris vers le Vietnam (9 000 téc) et progressé vers Hong-Kong (x4 à 37 000 téc) et le continent africain (+71% à 17 000 téc). Ils ont reculé vers les autres principales destinations.

La consommation domestique a continué de refluer alors que la situation économique du pays reste fragile. En 2023, les Paraguayens ont consommé en moyenne 21,9 kgéc de viande bovine (-4% /2022).

**L'export reste au cœur de la stratégie des industriels présents au Paraguay. La stratégie sanitaire du pays commence à porter ses fruits : le Canada a ouvert son marché à la viande paraguayenne en 2023 et les États-Unis pourraient faire de même prochainement. D'après l'USDA, les exportations, comme la production, pourraient croître légèrement en 2024, sauf accident climatique.**

#### EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE PARAGUAYENNE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales



4

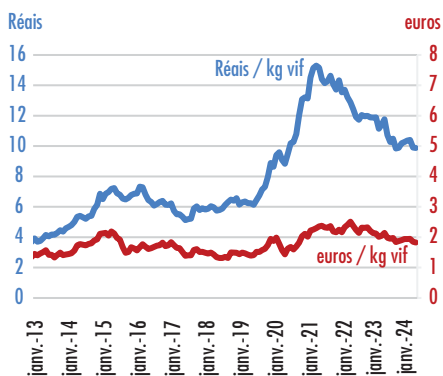
AMÉRIQUE DU SUD

BRÉSIL - Les exportations toujours au plus haut

DONNÉES REPÈRES

- Population : 216 millions d'habitants
- Cheptel : 194 millions de têtes, dont 55 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 9,7 millions de téc, dont 9,0 millions de téc en abattoirs contrôlés
- Consommation : 30,2 kg éc par habitant

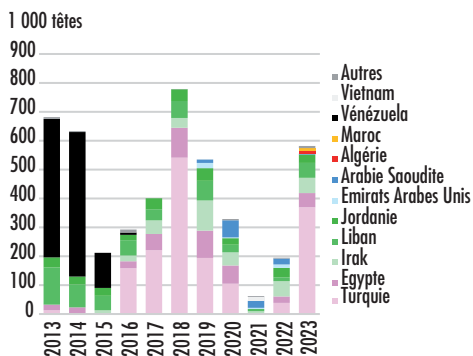
PRIX DU BROUARD AU BRÉSIL (SAO PAULO)



Moyenne glissante sur 12 mois

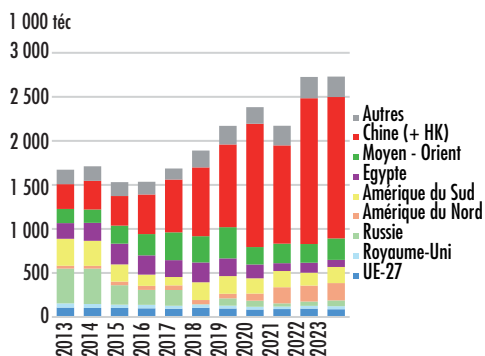
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après CEPEA

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES DE BOVINS VIVANTS HORS REPRODUCTEURS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales

**Le contexte économique fragile en Amérique du Sud pousse les industriels brésiliens à jouer toujours plus la carte de l'export, en viande comme en vif.**

**Les abattages de nouveau en hausse**

Pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive, les abattages contrôlés de bovins au Brésil ont fortement progressé (+12% /2022, en volume à 9,0 millions de téc). Toutes les catégories sont concernées par la hausse. C'est notamment le cas des vaches, après un cycle de recapitalisation entre 2018 et 2021. En 2023, les abattages de réformes ont encore nettement augmenté (+24% /2022) alors que leur poids carcasse moyen restait stable (219 kgéc). Si l'on ajoute les abattages informels qui approvisionnent certaines zones rurales, la production totale brésilienne atteindrait 9,7 millions de téc en 2023 (+10%).

**Les exportations de bovins vivants s'envolent**

Après le très léger rebond de 2022, les exportations de bovins vivants ont fortement progressé en 2023, en lien avec une offre plus abondante en brouards qui a conduit à un recul du prix du maigre en réel comme en euro (-14% /2022 à São Paulo). Plus de 580 000 têtes ont été exportées (x3 /2022 et x9 /2021), dont 370 000 têtes vers la Turquie (x9,5 /2022) qui a amplement ouvert son marché. L'Irak (stable à 53 000 têtes), le Liban (x4 à 52 000 têtes) et l'Égypte (x2 à 49 000 têtes) se suivaient dans un mouchoir de poche. Les envois ont cependant reculé vers la Jordanie (-12% à 29 000 têtes) et l'Arabie Saoudite (-84% à 3 000 têtes) et se sont taris vers les Émirats. À noter, le développement ponctuel de flux vers l'Algérie (10 000 têtes) et le Maroc (9 000 têtes). Mais une menace plane : en avril 2023, un tribunal de l'État de São Paulo a décidé, après une requête déposée en 2017, l'interdiction de l'exportation de bovins vivants par bateau. Cette décision fait actuellement l'objet d'un appel suspensif.

**La Chine toujours friande des exportations de viande brésilienne**

Malgré une nette progression des exports en vif, les exportations de viande sont restées au plus haut, à un niveau équivalent au précédent record de 2022. Les volumes expédiés en 2023 ont atteint 2,73 millions de téc (stable /2022). En léger repli, les envois vers la Chine (et Hong-Kong) ont tout de même atteint près de 1,61 million (-3% /2022). Cela représente toujours près de 60% des exportations brésiliennes, confirmant la forte dépendance des opérateurs brésiliens à ce marché. Avec la poursuite de la décreue des prix brésiliens jusqu'au début du dernier semestre 2023, la demande en viande brésilienne a progressé au Moyen-Orient (+15% /2022 à 244 000 téc), en Amérique du Nord (+9% à 196 000 téc) et du Sud (+25% à 183 000 téc), en Russie (+33% à 66 000 téc) et au Royaume-Uni (+11% à 35 000 téc). Les flux se sont toutefois réduits vers l'Égypte (-29% à 80 000 téc) et vers l'UE-27 (-8% à 87 000 téc).

**La consommation domestique toujours loin des niveaux précédant les crises**

Avec une inflation moindre en 2023 (et même une déflation pour les prix au détail de la viande bovine), la timide poursuite du redressement du PIB national et une progression des disponibilités, la consommation domestique de viande bovine s'est redressée. À environ 30 kgéc/habitant (+13 % /2022), elle reste inférieure au niveau d'avant les crises du milieu de la décennie 2010, où elle dépassait les 40 kg (-26% /2007).

**Actuellement, le Brésil se trouve dans un cycle de hausse de production. L'offre supplémentaire de bovins d'abattage a entraîné une lente décreue des prix. Cette situation pourrait perdurer en 2024 et entraîner, d'après l'USDA, un nouveau record d'exportation de viande bovine et une poursuite du redressement de la consommation intérieure.**

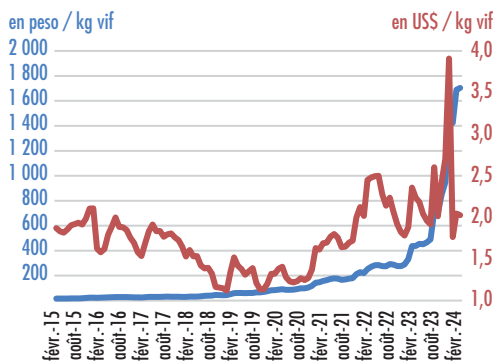


# 4 AMÉRIQUE DU SUD ARGENTINE - Toujours plus d'export

## DONNÉES REPÈRES

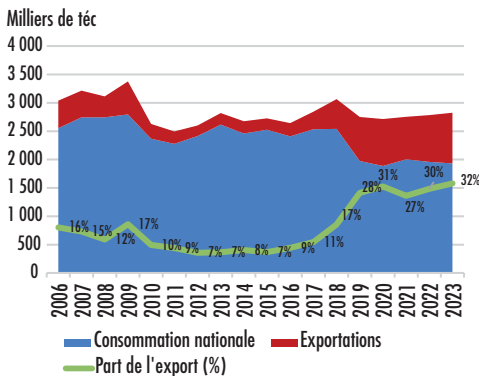
- Population : 45,6 millions d'habitants
- Cheptel : 52,8 millions de têtes, dont environ 22,4 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 14,5 millions de têtes, 2,8 millions de téc
- Consommation : 1,9 million de téc, 41,4 kg éc par habitant

## PRIX DU BOUVILLON VIF EN ARGENTINE EN PESO ET US\$ (MARCHÉ DE LINIERS)



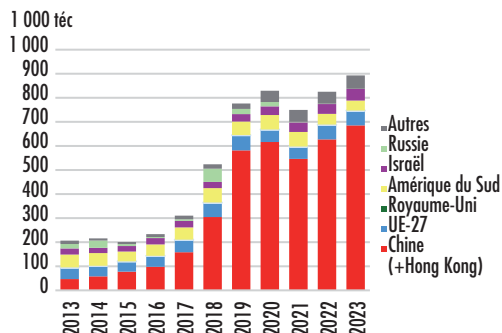
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après MAGyP et Banque Centrale Européenne

## CONSOMMATION ET EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE EN ARGENTINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après MAGyP et Douanes nationales

## EXPORTATIONS ARGENTINES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après INDEC et MAGyP

**Les exportations argentines de viande bovine, majoritairement destinées au marché chinois, ont battu un nouveau record en 2023. Les conditions climatiques particulièrement difficiles ont conduit à une hausse des abattages et à un repli significatif du cheptel. Fin 2023, l'élection du populiste Javier Milei a rebattu les cartes en affichant ses volontés de dérégulation.**

### Production en légère hausse, cheptel en repli

Avec 52,8 millions de têtes fin décembre 2023, le troupeau bovin argentin était en repli sur un an (-3% /2022). Ce recul motivé notamment par les conditions climatiques a participé à la progression des abattages tout au long de 2023. Mais la progression de la production argentine de viande bovine en volume en 2023 est restée limitée, à 2,82 millions de téc (+1% /2022) et ce alors que les effectifs abattus ont progressé plus nettement (+7% à 14,5 millions de têtes). La faute à un net recul des poids à l'abattage (-5% /2022, à 195 kg carcasse en moyenne toutes catégories confondues) en lien avec le phénomène climatique *La Niña* et la pire sécheresse depuis 70 ans limitant l'accès aux fourrages.

### Les exportations de viande bovine au plus haut, au détriment de la consommation domestique

Dans un pays où la dévaluation de la monnaie nationale est quasi permanente et où l'inflation ne cesse de peser sur le pouvoir d'achat des ménages, la consommation domestique recule année après année au profit des exportations. En 2023, la consommation domestique a encore diminué pour tomber à 41,4 kgéc par habitant (-2% /2022) alors qu'elle dépassait 57,5 kg en 2017 (-28%). À l'inverse, les exportations de viande bovine ont atteint un nouveau record, à 893 000 téc (+8% /2022 et x3 /2017). À nouveau, la Chine (et Hong-Kong) était, de loin, le 1<sup>er</sup> client des exportateurs argentins avec 685 000 téc (+9% /2023), soit plus des trois quarts des envois totaux et un quart de la production du pays. Parmi les autres destinations, seuls les envois vers Israël ont progressé de manière conséquente (+18% à 48 000 téc). Les expéditions vers l'UE-27 ont enregistré une hausse modérée (+1% à 62 000 téc).

### L'élection du populiste Milei rebat les cartes

Élu fin novembre 2023, Javier Milei, candidat d'un nouveau parti d'extrême droite prônant notamment la dérégulation, a pris ses fonctions de président de la République le 10 décembre suivant. S'il bénéficie d'un soutien limité au Congrès, plusieurs de ses actions ont cependant été mises en œuvre comme une nouvelle dévaluation d'ampleur du peso entraînant une division par deux du cours du bouvillon en dollar étatsunien, malgré une progression de +8% /2022 en moyenne sur l'année 2023.

Pour la viande bovine, la nouvelle administration a abrogé le décret interdisant l'exportation de découpes populaires sur le marché domestique. Ce décret était en œuvre depuis 2021 afin d'atténuer l'inflation sur les prix de détail. Depuis janvier 2024, les industriels argentins peuvent exporter tous types de morceaux. Fin 2023, le gouvernement avait l'ambition de relever les taxes à l'exportation (*retenciones*) sur la viande bovine de 9 à 15%, sans effet pour le moment. L'objectif final du nouveau gouvernement reste certes d'éliminer les taxes à l'exportation, mais il considère qu'elles sont temporairement nécessaires pour augmenter les recettes, compte tenu de la faiblesse économique actuelle du pays.

**Avec une demande mondiale toujours dynamique mais surtout une consommation domestique en berne liée à une situation économique nationale dégradée, les exportations argentines de viande bovine pourraient continuer de croître en 2024 et atteindre un nouveau record, d'après l'USDA. Si les dévaluations successives du peso argentin pèsent sur les coûts de production des éleveurs locaux, elles participent à la meilleure compétitivité des viandes du pays sur le marché mondial.**

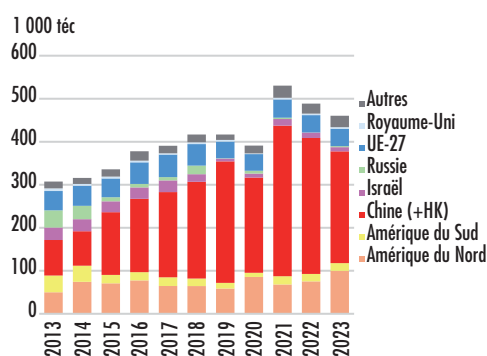
## 4 AMÉRIQUE DU SUD URUGUAY ET COLOMBIE



### DONNÉES REPÈRES URUGUAY

- Population : 3,6 millions d'habitants
- Cheptel ; 11,9 millions de têtes, dont 4,2 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 2,31 millions de têtes, 600 000 téc
- Consommation : 185 000 téc, 51,9 kg éc par habitant

### EXPORTATIONS URUGUAYENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Dirección Nacional de Aduanas

### URUGUAY : recul de l'export viande, hausse en vif

**Avec des conditions climatiques plus favorables au pâturage et au maintien en ferme des animaux à partir d'avril, la production abattue a reculé en 2023, de même que les exportations de viande bovine. Les exports en vif se sont cependant redressés tout comme la consommation domestique.**

Après une dure période de sécheresse entre décembre 2022 et mars 2023, la météo s'est améliorée tout comme l'accès aux fourrages. Sur l'ensemble de 2023, Le cheptel de bovins s'est légèrement redressé à 11,9 millions de têtes (+1% /2022) alors que la production de viande bovine a reculé à 600 000 téc (-3% /2022).

En 2023, pour la viande bovine, les envois ont à nouveau diminué à 461 000 téc (-6% /2022), total qui reste cependant le 3e plus élevé de l'histoire du pays. Malgré le recul, la Chine (+ Hong-Kong) reste la première destination captant 58% des envois, à 260 000 téc (-18% /2022). Les expéditions ont également reculé vers Israël (-24% à 10 000 téc). Elles ont globalement progressé ailleurs. En vif, après une année 2022 à l'étiage, les expéditions de bovins vivants ont repris avec plus de 207 000 têtes exportées (x4 /2022). La Turquie a créé un appel d'air en ouvrant plus largement son marché. Elle a concentré 88% des flux (x9 à 182 000 têtes). À noter l'apparition du Maroc comme 2<sup>ème</sup> client (14 000 têtes).

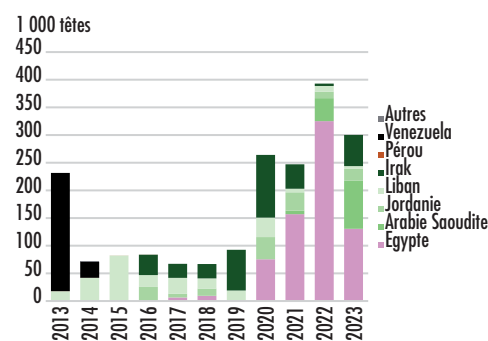
Dans le même temps, la consommation domestique en Uruguay s'est redressée, à 51,9 kgéc par habitant (+7% /2022). Mais le niveau d'import (essentiellement depuis le Brésil) représentait désormais 25% de cette consommation, confirmant le phénomène de descente en gamme engagé il y a plusieurs années.

**D'après l'USDA, avec des conditions climatiques qui devraient être plus clémentes et propices à la production, les abattages pourraient augmenter en 2024, de même que les exportations de vif comme de viande. La consommation domestique progresserait à la marge.**

### DONNÉES REPÈRES COLOMBIE

- Population : 52,1 millions d'habitants
- Cheptel : 29,1 millions de têtes, dont environ 9,6 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 719 000 téc estimées
- Consommation : 694 000 téc, 13,3 kg éc par habitant

### EXPORTATIONS COLOMBIENNES DE BOVINS VIVANTS (HORS REPRODUCTEURS)



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### COLOMBIE, les exports se sont repliés

**Coup d'arrêt pour le cheptel colombien en 2023 après cinq années de croissance marquée et continue. La production abattue a légèrement augmenté, de même que la consommation domestique. Les exportations en vif comme en viande ont reculé.**

Peu présente sur le marché mondial il y a encore quelques années, la filière bovine colombienne s'est développée dans la seconde moitié de la décennie 2010 sous l'impulsion du groupe brésilien Minerva, afin notamment de fournir les marchés exports (vif et viande). Mais après cinq ans de croissance, le cheptel colombien s'est replié en 2023, à 29,1 millions de têtes (-2% /2022).

Dans le même temps, la production de viande bovine colombienne a progressé à 719 000 téc (+1% /2022), en lien avec une hausse des effectifs abattus (+1% à 3,14 millions de têtes). Alors que la situation économique s'est améliorée, la consommation domestique a progressé : les Colombiens en consommant 13,3 kgéc (+4% /2022).

Les envois de viande bovine ont totalisé 33 000 téc (-36% /2022). Toutes les principales destinations sont concernées par la baisse, y compris la Russie, 1<sup>ère</sup> destination (-35% à 17 000 téc). Même constat pour le vif avec 300 000 têtes expédiées (-24% /2022), 2<sup>nd</sup> total le plus élevé cependant. Si les envois ont reculé vers l'Égypte (-60% à 131 000 têtes) et le Liban (-51% à 5 000 téc), ils ont progressé vers l'Arabie Saoudite (x2 000 à 87 000 têtes), l'Irak (x13 000 à 56 000 têtes) et la Jordanie (+85% à 21 500 têtes).

**Après plusieurs années de négociations, la Colombie peut officiellement commencer à exporter de la viande bovine vers la Chine depuis avril 2024. Deux abattoirs du groupe Minerva ont été approuvés. Les perspectives commerciales attendues pourraient approcher 50 000 tonnes par an.**

5

# AMÉRIQUE DU NORD

## La décapitalisation n'alimente plus la production

Au Canada, et aux États-Unis, en proie à des sécheresses successives, la décapitalisation s'est poursuivie, pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive, faisant basculer la production dans le rouge. Les exports des États-Unis ont chuté, du fait du recul des abattages, de même que la consommation. Les viandes océaniques sont revenues en force en Amérique du Nord grâce à des disponibilités accrues et des prix en baisse.

De son côté, le Mexique a poursuivi la croissance de son cheptel et de sa production. Celle-ci a permis d'alimenter la hausse de la consommation sur le marché intérieur, dopée par l'embellie économique et le raffermissement du peso. La compétitivité de la viande mexicaine à l'export s'en est trouvée réduite, ce qui a mis un coup d'arrêt à la hausse des exportations du Mexique.



5

### AMÉRIQUE DU NORD

## ÉTATS-UNIS - La décapitalisation fait chuter les abattages



#### DONNÉES REPÈRES

- Population : 335 millions d'habitants
- Cheptel : 87,2 millions de bovins, dont 28,2 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 12,3 millions de têtes
- Consommation : 12,6 millions de têtes, 37,6 kg éc par habitant

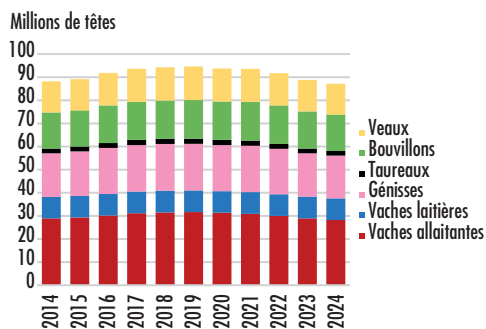
**La décapitalisation en cours depuis 5 ans, du fait des sécheresses et de la hausse des coûts alimentaires en 2022, a entraîné la chute de la production en 2023 (-5%). La consommation s'est réduite, malgré la hausse des imports et le repli des exports. Les imports de vif ont bondi, afin de contrer la baisse des naissances.**

#### La décapitalisation entraîne la production à la baisse

**Avec 87,2 millions de bovins au 1<sup>er</sup> janvier 2024, le cheptel étatsunien s'est contracté pour la cinquième année consécutive** (-2% /2023 et -8% en 5 ans) en lien avec les effets cumulés des sécheresses successives (moins de fourrage entraînant plus de réformes) et de la hausse du coût des aliments en 2022, qui n'a que légèrement reflué en 2023 (-9% pour le maïs grain). Toutes les catégories de bovins étaient en repli au 1<sup>er</sup> janvier. Les effectifs de vaches allaitantes ont reculé de -2% à 28,2 millions de têtes et ne devraient pas augmenter en 2024 compte tenu de la baisse continue des génisses de renouvellement (-1% /2023 et -8% /2022, à 4,9 millions de têtes).

**La décapitalisation avait d'abord alimenté une hausse des abattages de 2019 à 2022, muée en baisse en 2023, faute d'effectifs suffisants.** Ainsi, 33,1 millions de têtes ont été abattues (-4% /2022 contre +1% l'année précédente) dont 10,2 millions de génisses (-3% /2022 contre +5% un an plus tôt) du fait de la réduction des cheptels. Seulement 3,58 millions de vaches allaitantes ont été réformées (-11% /2022) après le bond des réformes en 2022 (+11% alors). Les réformes laitières ont été un peu plus nombreuses (3,1 millions, +1% /2022) du fait de la baisse du prix du lait. **Première production aux États-Unis, les abattages** de bouvillons ont reculé pour la deuxième année consécutive, à 15,4 millions de têtes (-5% /2022 et -7% /2021) du fait d'une baisse des mises à l'engraissement. Le tonnage total abattu a nettement diminué, de -5% /2022, à 12,25 millions de têtes. Le poids carcasse moyen a reculé de -1 kg en 2023, comme en 2022, à 375 kg éc, avec une moindre finition des vaches et génisses.

#### CHEPTEL ÉTATSUNIEN AU 1<sup>ER</sup> JANVIER

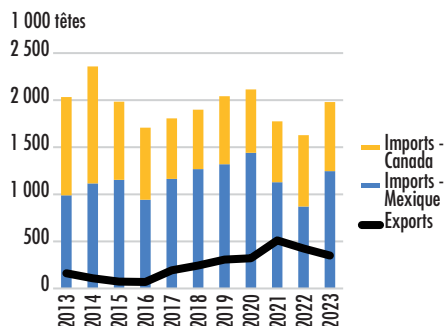


Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Statistiques Canada

**5** AMÉRIQUE DU NORD  
**ÉTATS-UNIS**

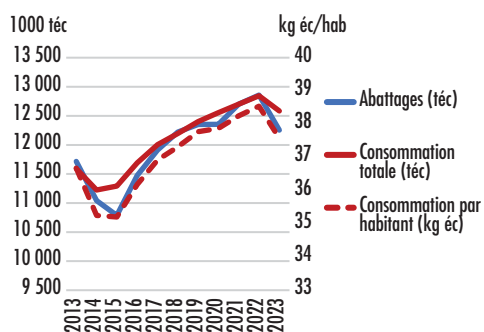


**ÉCHANGES DE BOVINS VIFS DEPUIS ET VERS LES ÉTATS-UNIS**



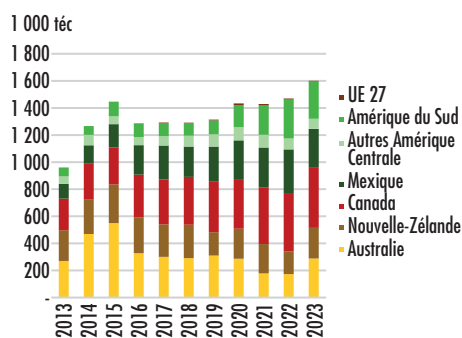
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA-ERS

**PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE AUX ÉTATS-UNIS**



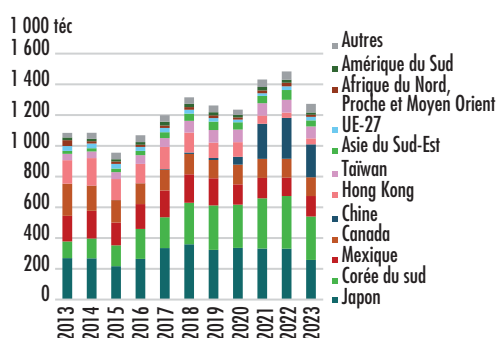
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA-ERS, TDM et Census Bureau

**IMPORTATIONS ÉTATSUNIENNES DE VIANDE BOVINE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**EXPORTATIONS ÉTATSUNIENNES DE VIANDE BOVINE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**Les imports de brouards mexicains ont bondi**

Les États-Unis importent surtout des animaux **maigres du Mexique et des animaux finis du Canada**. En 2023, du fait de la sécheresse, les États-Unis ont tenté d'enrayer la baisse des mises en place par l'import de 1 247 000 bovins mexicains (un bond de +43% /2022). Le Mexique a répondu présent, attiré par les prix pratiqués (+30% /2022 pour les brouards étatsuniens). Les imports de maigre depuis le Canada ont marqué le pas, faute de disponibilité après deux années de sécheresse, à 179 000 têtes (-13% /2022). **Les achats de bovins finis** en provenance du Canada ont seulement réussi à se maintenir, à 540 000 têtes.

De leur côté, **les exportations étatsuniennes de bovins** ont reculé pour la deuxième année consécutive, à 349 000 têtes (-18% /2022 et -32% /record de 2021). Elles ont baissé de -7% vers le Canada, à 288 000 bovins soit 82% des envois. Après avoir triplé en 2021 vers le Mexique, les exports vers ce pays (essentiellement des bovins finis) ont été réduits de plus de moitié, à 44 000 têtes (-57% en un an).

**Baisse de la production et de la consommation**

La consommation s'est réduite à 12,58 millions de téc en 2023, soit -2% /2022, car la hausse des imports (+131 000 téc) n'a pas pu compenser la baisse de la production (-603 000 téc ou -5%) et ce malgré le recul des exports (-212 000 téc). La consommation par habitant a baissé à 37,6 kg éc (-1 kg). Le manque d'offre aux États-Unis a fait grimper le prix moyen entrée abattoir du bouvillon de +18% /2022, après une hausse de +33% en 2022, pour atteindre 5,68 €/kg éc (voir « Prix mondiaux » p. 4) renchérisant également les prix au consommateur.

**Rebond de la viande océanienne aux États-Unis**

Les imports de viande bovine des États Unis ont **augmenté de +9% en un an**, atteignant 1,60 million de téc, du fait du recul de la production nationale. Les achats au Canada ont encore progressé (+4% /2022) pour représenter 28% des imports, à 449 000 téc. Les imports depuis l'Amérique du Sud (à 62% brésiliens) ont augmenté à 292 000 téc (+9%), avec une progression des envois aussi bien depuis le Brésil - grâce à la forte synergie entre les outils JBS brésiliens et étatsuniens - que l'Uruguay et l'Argentine.

Avec 282 000 téc, le Mexique n'est pas loin, mais en quatrième place (-12% en un an) du fait du retour en force de l'Australie, en troisième position (+67% /2022 avec 289 000 téc) arrivée à la fin de son cycle de recapitalisation et de la Nouvelle-Zélande (+34%, 226 000 téc).

**Moins d'export, faute de disponibilités en viande**

Face au recul de la production, les exports de viande bovine des États-Unis ont **subi un fort revers**, à 1,27 million de téc en 2023 (-14% /2022). Les envois ont reculé vers presque toutes les destinations. La Corée du Sud reste le 1<sup>er</sup> client, mais les volumes sont tombés à 282 000 téc (-18% /2022). Le Japon, client historique, conserve sa 2<sup>ème</sup> position, avec 258 000 téc expédiées (-22% /2022). La Chine, qui représentait 1% des volumes expédiés en 2019 est devenue la 3<sup>ème</sup> destination du bœuf étatsunien en 2022 déjà, et a reçu 214 000 téc en 2023 (-20%). Taiwan a également reculé (77 000 téc, -7%).

Ce sont les destinations de proximité qui ont le moins pâti de la baisse des exports des États-Unis : envois stables vers le Canada (122 000 téc) et même +11% vers le Mexique (133 000 téc) où la consommation interne croît et bénéficiait en 2023 d'un peso raffermi, favorable à l'import. Les envois vers l'UE-27 sont restés stables (23 000 téc).

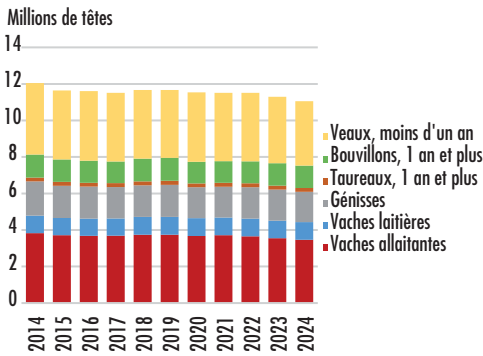
**D'après l'USDA, le cheptel bovin étatsunien poursuivra son recul en 2024, et les abattages pourraient à nouveau reculer de -4%. Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, les effectifs de bouvillons à l'engraissement étaient en recul, mais plus modéré qu'en 2023 (-2% contre -4% un an plus tôt) grâce aux imports de vif mexicain.**



**DONNÉES REPÈRES**

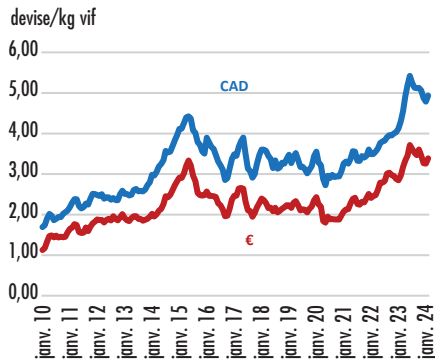
- Population : 40,2 millions d'habitants
- Cheptel : 11,1 millions de bovins dont 3,5 millions de vaches allaitantes
- Production abattue : 1,34 million de téc
- Consommation : 1,01 million de téc, 25,2 kg éc par habitant

**CHEPTEL CANADIEN AU 1<sup>ER</sup> JANVIER**



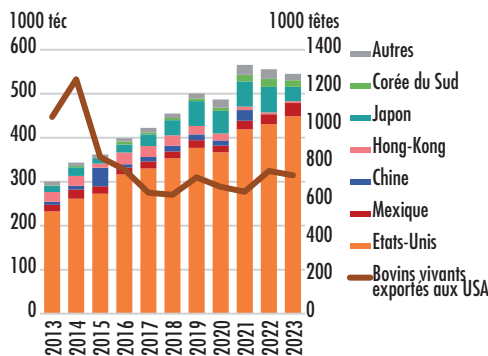
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Statistique Canada

**PRIX DES BOUVILLONS D'ABATTAGE AU CANADA**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Statistique Canada

**EXPORTATIONS CANADIENNES DE VIANDE BOVINE ET DE BOVINS VIVANTS**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM et USDA

**Le recul du cheptel canadien ces 5 dernières années a fini par entraîner à la baisse les abattages en 2023. Les exports se sont érodés par manque de disponibilités.**

**La décapitalisation en marche**

Le cheptel bovin canadien a reculé en 2023. Le pays comptait 11,06 millions de têtes au 1<sup>er</sup> janvier 2024 (-2% /2023 et -4% /2022). Si le nombre de vaches laitières s'est maintenu (964 000 têtes), la décapitalisation allaitante a été soutenue pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive : avec 3,46 millions de têtes, les effectifs de vaches allaitantes ont reculé de 84 000 têtes en un an (-2%). Cela se poursuivra en 2024, les effectifs de génisses allaitantes étant en net repli (-3%). Après avoir connu une sécheresse sévère en 2021, l'Ouest canadien avait profité d'un climat plus clément en 2022, avant l'été 2023, le plus sec des vingt dernières années !

Cinq années de décapitalisation liées à la sécheresse, ont fait chuter les abattages : 3,57 millions de têtes d'après l'USDA (-4% /2021 et 2022). La production de viande bovine a atteint 1,34 million de téc, en plus net recul de -5%, avec des bovins moins bien finis.

**Le prix des bovins finis écrié fin 2023**

Dans un contexte mondial d'inflation et de pénuries, les cours se sont envolés durant le 1<sup>er</sup> semestre 2023, poursuivant la tendance de 2021 et 2022, avant de refluer au 2<sup>ème</sup> semestre. **Le bouvillon pour abattage en Alberta a ainsi atteint le prix record de 5,42 CAD/kg vif en juin 2023** (3,72 €/kg vif soit +30% en 6 mois) avant de reculer à 4,87 CAD/kg vif en décembre 2023 (3,27 €/kg soit -11% en 6 mois). Au même moment, l'indice moyen des prix des entrées dans l'agriculture (IPAMPA canadien) a stagné entre le 2<sup>ème</sup> et le 4<sup>ème</sup> trimestre 2023. Des postes stratégiques ont suivi l'évolution à la baisse des cours des bovins finis : grains fourragers (-10% grâce aux meilleures récoltes nord-américaines et mondiales de maïs) et engrais (-11%). Le coût d'achat du maigre a continué de progresser (+10%) du fait du manque de naissances.

**Les exportations s'effritent**

**En 2023, 545 000 téc ont été exportées, en recul de -2% /2022 et -4% /2021.** Le 1<sup>er</sup> débouché (et de loin) demeure les États-Unis (449 000 téc ; +4% /2022 et +7% /2021) qui concentrent désormais 82% des envois (+8 points en deux ans). Les ventes vers le Japon se sont effondrées de -43%, n'atteignant que 33 000 téc, par manque de demande. Pour les mêmes raisons, celles vers la Corée du Sud et le Vietnam ont reculé (respectivement à 15 000 téc et 6 000 téc ; -18% et -51%). Depuis début 2022, le Canada a cessé ses exports vers la Chine, après la découverte d'un cas d'ESB atypique. Malgré les contingents du CETA totalement ouverts (50 000 téc) les ventes vers l'UE-27 stagnent (1 700 téc ; +2%) par opposition aux envois vers le Mexique, en progression de +32% (30 000 téc).

**Côté vif**, les exportations se sont effritées à destination des États-Unis (734 000 têtes ; -3% /2022) faute de disponibilités. Les envois de bovins finis ont résisté pour alimenter les abattoirs étatsuniens (540 000 têtes ; = /2022) tandis que ceux de bovins maigres ont chuté (179 000 têtes ; -13%).

**La chute des abattages réduit la consommation**

En 2023, les importations canadiennes ont bondi, faute de production nationale suffisante, à 220 000 téc (+13% /2022). Si le fournisseur majoritaire reste les États-Unis (118 000 téc ; +1% /2022) les imports ont explosé depuis les fournisseurs bon marché : l'Australie (26 000 téc ; +96%) et l'Amérique du Sud (26 000 téc ; +46%). La baisse de production (-72 000 téc) n'a pas été compensée par la hausse des imports (+26 000 téc). La consommation s'est donc érodée (-3% /2022).

**Au Canada, on craint encore une sécheresse durant l'été 2024, car le phénomène El Niño est de retour avec un hiver qui a été plus chaud et plus sec. Le recul du cheptel et des abattages devrait donc se poursuivre.**



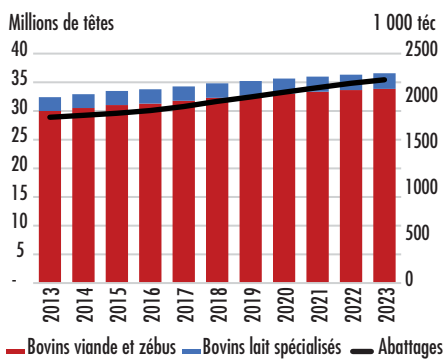
# 5 AMÉRIQUE DU NORD MEXIQUE - Hausse de la production, repli des exports de viande



## DONNÉES REPÈRES

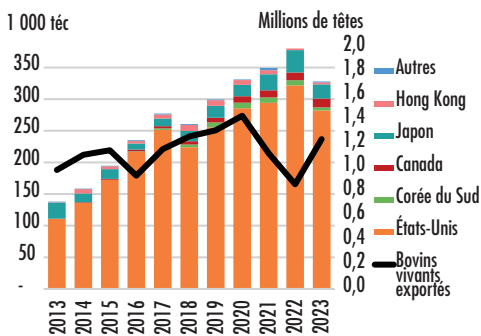
- Population : 128 millions d'habitants
- Cheptel : 36,4 millions de têtes, dont 93% de races allaitantes
- Production abattue : 6,91 millions de bovins, soit 2,2 millions de téc
- Consommation apparente : 16,3 kg éc par habitant

## CHEPTTEL ET PRODUCTION DE VIANDE BOVINE



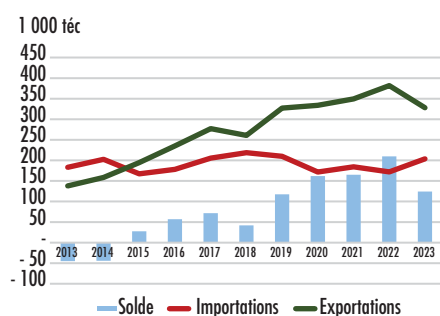
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après SIAP

## EXPORTATIONS MEXICAINES DE VIANDE BOVINE ET DE BOVINS VIVANTS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM et USDA

## COMMERCE EXTÉRIEUR EN VIANDE BOVINE DU MEXIQUE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

La production mexicaine de viande bovine a poursuivi sa croissance. Les exports en vif ont vivement repris, du fait de la décapitalisation aux États-Unis. Les investissements au Mexique ont bondi, l'économie s'est redressée et le peso s'est raffermi, boostant la demande intérieure et réduisant la compétitivité de la viande mexicaine à l'export.

### Cheptel et production : 10 années de croissance continue

Le cheptel mexicain a poursuivi sa progression en 2023. Il a totalisé 37 millions de bovins en fin d'année (+1% /2022) dont 93% de bovins et zébus allaitants. Mais la croissance du cheptel a été limitée par la hausse des taux d'intérêt et de l'insécurité en 2023.

En 2023, la production abattue a progressé de +2% en têtes comme en tonnage, à 6,91 millions de bovins et 2,2 millions de téc. Les capacités mexicaines d'abattage ne seraient utilisées qu'à 56% (USDA), du fait d'investissements récents, laissant un potentiel de croissance important.

### Retour des exports de brouards vers les États-Unis

Le Mexique est historiquement exportateur de brouards, en majorité envoyés aux États-Unis. En 2021 et 2022, ces exportations avaient reculé, le Mexique misant sur sa production nationale pour profiter des prix mondiaux élevés. Mais en 2023, les expéditions vers les États-Unis ont explosé : +43% /2022, à 1,25 million de bovins. La décapitalisation subie par les États-Unis depuis 5 ans a entamé son potentiel de production, ce qui l'a amené à importer massivement avec des prix du maigre attractifs (cf. pages USA).

### La viande mexicaine moins demandée à l'export

Après un record d'exportation en 2022, les envois mexicains de viande se sont repliés en 2023, à 328 000 téc (-14% /2022). Le marché étatsunien a été un peu moins demandeur (-12%). La concurrence de la viande australienne, avec un prix moyen en chute de 18%, a particulièrement concurrencé une viande mexicaine renchérie. Le peso s'est en effet raffermi face au dollar de +13% en un an.

Les États-Unis restent cependant de loin le premier client du Mexique, avec 86% des volumes expédiés en 2023 (282 000 téc, -12% /2022). Les ventes vers le Japon ont aussi reculé, à 22 000 téc (-36% /2022) du fait de ses prix moins attractifs. Cependant, vers le Canada, les envois ont poursuivi leur progression régulière (+15% à 14 000 téc).

### Un peso fort et la baisse de l'inflation ont boosté la consommation

En 2023, les capitaux étrangers investis au Mexique ont bondi de +14% en un an, à la faveur d'un début de relocalisation mondiale de l'économie, ou *nearshoring* (rapprochement des bassins de production des pays consommateurs, i.e. le Mexique et les États-Unis). Ces investissements ont raffermi le peso. Des programmes d'aide sociale vigoureux ont été mis en place et les droits de douane ont été suspendus sur certains produits, comme la viande bovine (décret présidentiel anti-inflation) ce qui a permis de ramener l'inflation de 7,9% en 2022 à 5,5% en 2023.

La consommation a fortement progressé d'après nos estimations (+6% à 2,09 millions de téc) grâce à la hausse de la production, au bond des importations (204 000 téc, +18% en un an) et au reflux des exports (328 000 téc, -14%). La consommation par habitant a ainsi augmenté de +5%, à 16,3 kgéc en 2023.

En 2024, les abattages mexicains devraient poursuivre leur croissance (+2% d'après l'USDA) pour satisfaire la demande intérieure en croissance du fait d'une population en hausse et de l'élévation du niveau de vie, qui crée de nouvelles attentes et de nouveaux besoins, notamment en RHD. La demande à l'export resterait ferme.

6

# ASIE DU SUD & DE L'EST

## En Asie, les besoins restent importants

La production de viande continue d'augmenter partout en Asie de l'Est et du Sud-Est. Les imports ont calé en Chine et au Japon, avec un redémarrage économique difficile pour l'Empire du Milieu, post-confinements, et une population vieillissante au pouvoir d'achat impacté par la dévaluation du yen au Japon. Les imports nippons sont à présent talonnés dans le classement à l'import par la Corée du Sud, qui a maintenu ses achats malgré l'inflation touchant ses ménages très endettés. Le Vietnam - où le niveau de vie et la consommation progressent - a accru ses achats, de même que l'Indonésie.

La viande australienne est revenue en force sur le marché asiatique alors que les États-Unis étaient moins présents, faute d'offre. La production et les exports indiens ont continué de croître, pour approvisionner les pays émergents d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique.



6

### ASIE DU SUD ET DE L'EST

## VIETNAM - Consommation en hausse



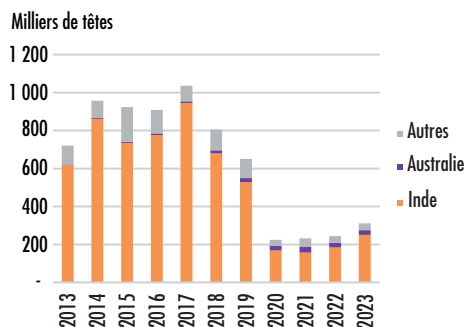
#### DONNÉES REPÈRES

- Population : 98,9 millions d'habitants
- Cheptel : 6,5 millions de têtes
- Production locale abattue : 280 000 téc
- Consommation estimée : 474 000 téc, 4,8 kg éc par habitant

**Pour répondre à la hausse de la consommation dans la phase d'après covid, les importations vietnamiennes de viande bovine sont repartiées à la hausse. Les achats de bovins vivants australiens ont également progressé.**

La **consommation** s'est fortement redressée du fait de la reprise des secteurs de la restauration et du tourisme. Les disponibilités consommables sont estimées à 474 000 téc en 2023 (+4%/2022). Elles sont constituées à 49% de viande importée, à 8% de viande issue de bovins importés vivants et à 43% de la production domestique.

#### IMPORTATIONS VIETNAMIENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM (douanes de pays exportateurs)

Les **importations de viande bovine ont totalisé 312 000 téc en 2023 (+28% /2022)**. La viande indienne représente 80% des volumes, à 251 000 téc (+36% /2022). La surveillance accrue aux frontières chinoises depuis 2019 limite considérablement les flux non déclarés de viande indienne vers la Chine mais nous les avons tout de même estimés à près de 80 000 téc. Les autres origines arrivent loin derrière : 25 000 téc d'Australie (-3%), 9 000 téc du Paraguay, 6 000 téc du Canada et 5 000 téc des USA. L'UE n'a fourni que 2 000 téc (-48%), en provenance d'Espagne, du Danemark et des Pays-Bas.

**Les importations de bovins vivants se sont réduites de -22% à 118 000 têtes**, en raison de l'effondrement des flux en provenance de Thaïlande (tombés à 1 000 têtes contre 96 000 en 2022). Ils ont en revanche progressé fortement en provenance d'Australie (x2 à 117 000 têtes).

**Après avoir légèrement ralenti en 2023, la croissance économique devrait de nouveau s'accélérer en 2024, ce qui sera favorable à une poursuite de la hausse de la consommation.**

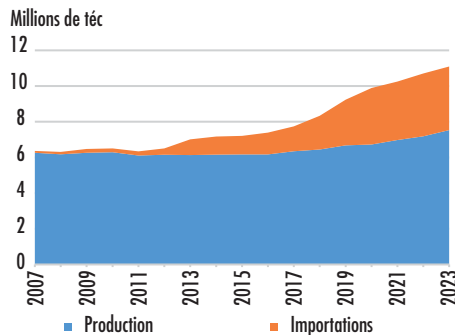


## 6 ASIE DU SUD ET DE L'EST CHINE - Les imports de viande écrêtés

### DONNÉES REPÈRES

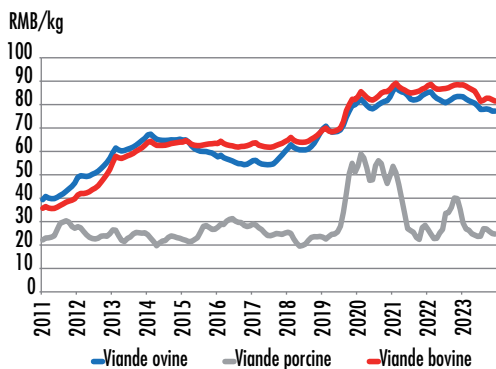
- Population : 1,41 milliard d'habitants
- Cheptel : 102 millions de têtes
- Production locale abattue : 7,5 millions de têtes
- Consommation : 11,08 millions de têtes, 7,9 kg éc par habitant

### PRODUCTION ET IMPORTATIONS TOTALES DE VIANDE BOVINE EN CHINE



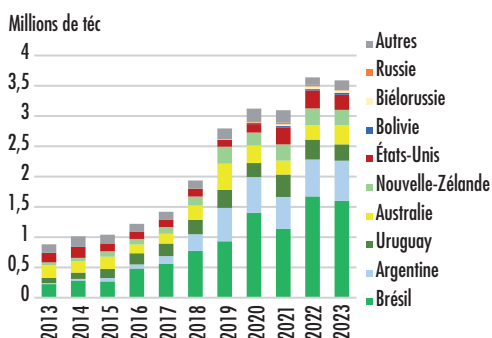
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après China Statistical Yearbook et TDM

### ÉVOLUTION DU PRIX AU DÉTAIL DES VIANDES EN CHINE



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Ministère chinois de l'agriculture

### IMPORTATIONS TOTALES EN CHINE CONTINENTALE ET À HONG KONG



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après TDM

**La production a bondi en 2023 et la consommation de viande bovine a continué de croître, mais plus mollement, laissant un peu moins de place à l'import. Les volumes de viande brésilienne sont restés très élevés bien qu'en léger retrait. La part de viande importée dans la consommation demeure élevée (32%).**

#### La production a bondi de 5%, la consommation progresse

La hausse des coûts de production en 2022 a entraîné un **afflux de vaches laitières à l'abattage fin 2022**, afflux de bovins qui s'est poursuivi au 1<sup>er</sup> semestre 2023, du fait de la baisse des cours - provoquant une panique de certains éleveurs - et fin 2023. La production nationale de viande bovine a donc atteint 7,5 millions de têtes en 2022 (+5% /2022). Selon l'USDA, **le cheptel progresserait fin 2023** de +3% /2022.

**Les prix des animaux gras ont reflué de -15% en un an, à 30 RMB/kg carc. en moyenne** (3,92 €/kgéc) en raison d'une demande un peu moins dynamique et de la concurrence des viandes étrangères, brésiliennes et océaniques, à l'offre plus abondante en 2023 et donc meilleur marché. Par ailleurs, la Chine a diminué ses taxes à l'import (accords de libre-échange Australie et Nouvelle-Zélande). Le prix des viandes importées s'est réduit de -21% /2022, mettant sous pression les prix locaux.

#### La consommation a moins progressé que les années précédentes

**La consommation chinoise de viande bovine a poursuivi sa hausse**, à 11,1 millions de têtes ou 7,9 kg éc/habitant/an (+3% /2022), rythme moindre qu'en 2022.

En effet, la Chine fait face au vieillissement de sa population, qui a reculé modérément en 2023 (-0,15%), une situation inédite. À cela s'ajoute la crise immobilière, qui a affecté le moral des ménages, entraînant une croissance de 5,2%, la plus faible depuis 1990, hors années covid.

L'augmentation de l'offre disponible (production en hausse et importations élevées) et la demande moins dynamique que par le passé ont conduit à une détente des prix au détail. **Le prix moyen de la viande de bœuf au détail** a reculé en 2023 (-4% à 80 RMB/kg). La baisse du prix du porc (-16% à 26 RMB/kg), a aussi participé à cette baisse.

#### Les imports ont plafonné

Les importations de viande bovine ont stagné en 2023 après plusieurs années de forte croissance. **La Chine continentale et Hong Kong ont importé 3,59 millions de têtes de viande et préparations** (-1% /2022). Le Brésil est toujours le 1<sup>er</sup> fournisseur de la Chine et Hong Kong, à 1,60 million de têtes (-4%, du fait de la fermeture durant 4 semaines de son accès au marché chinois, suite à un cas d'ESB atypique). Avec l'Argentine (661 000 têtes; +9% /2022) et l'Uruguay - qui a favorisé l'export en vif (270 000 têtes; -18%) - **le Mercosur fournit 71% de l'import en Chine et à Hong Kong**. L'Australie est revenue en force après plusieurs années de recapitalisation, avec 314 000 têtes (+32% /2022) mais la Nouvelle-Zélande a été moins présente avec 256 000 têtes (-8%). Les États-Unis, faute d'offre, ont réduit leurs envois à 250 000 têtes (-16% /2022). Les volumes de Bolivie ont fortement progressé (+54% à 33 000 têtes), ceux de Biélorussie ont reculé (-18% à 37 000 têtes).

**À Hong Kong uniquement, les importations de viande bovine ont encore freiné** (130 000 têtes, -16% /2022) du fait de la hausse des contrôles post covid-19. Le Brésil reste leader (46 000 têtes, -27% /2022) devant les États-Unis (36 000 têtes, +15%).

#### L'UE-27 peu présente, par manque d'offre

Les volumes de l'UE-27 à destination de Chine et Hong Kong ont chuté de -17% en 2023, à 7 100 têtes. L'Irlande, ré-autorisée en Chine en 2023 après un cas atypique d'ESB en 2020, a envoyé 4 600 têtes. Suivent la Hongrie avec 2 abattoirs à capitaux chinois (700 têtes, -75%) et la France (450 têtes, -48%, dont 250 têtes en Chine continentale).

À cela s'ajoutent les flux gris en provenance d'Inde, estimés à 80 000 têtes (Idele).

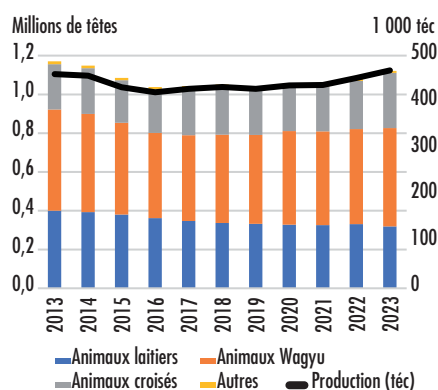
**En 2024, dans un contexte économique encore morose, la demande pourrait rester molle selon l'USDA. Cependant les importations de la Chine continentale sont en nette hausse sur les 4 premiers mois de 2024. L'USDA prévoit également une hausse des abattages de +2%, liée à la plus faible rentabilité en élevage (chute des prix aux producteurs).**



**DONNÉES REPÈRES**

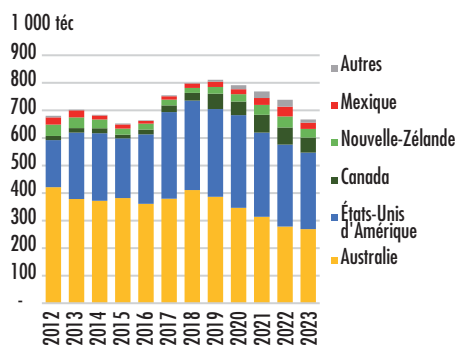
- Population : 124,1 millions d'habitants
- Cheptel : 3,98 millions de bovins
- Production abattue : 1,2 million de têtes, 457 000 téc
- Consommation : 1,102 million de téc, 8,9 kg éc par habitant

**ÉVOLUTION DES ABATTAGES JAPONAIS**



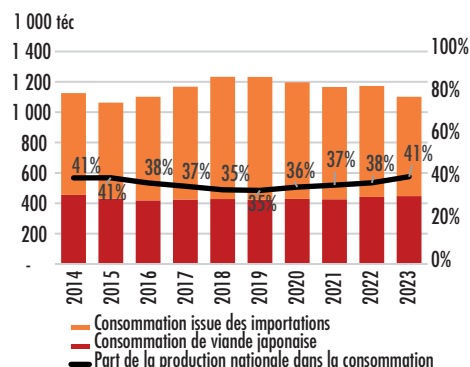
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après ALIC

**IMPORTATIONS JAPONAISES DE VIANDE BOVINE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**CONSOMMATION JAPONAISE DE VIANDE BOVINE ET TAUX D'AUTOSUFFISANCE**



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après ALIC

**Les importations de viande bovine étaient en baisse en 2023. Les États-Unis maintiennent leur statut de premier fournisseur. Les abattages ayant augmenté, l'autosuffisance en viande bovine s'est améliorée, mais la consommation a baissé.**

**Hausse de la production nationale**

Le cheptel allaitant est toujours en croissance avec plus de wagyu et de croisés, qui se substituent progressivement au cheptel laitier dont les effectifs diminuent. Ceci permet à la production de poursuivre sa hausse. Elle s'est établie à 468 000 téc en 2023 (+4%/2022), dont 45% de wagyu, 25% de croisés et 29% de laitiers.

La production japonaise de viande bovine a progressé à 457 000 téc en 2023 (+1%/2022). Les abattages de vaches laitières ont totalisé de 320 000 têtes, en recul de -3%. Les abattages de bovins wagyu pur étaient en croissance (+3%/2023 à 507 000 têtes), mais c'est surtout la production d'animaux croisés qui a accéléré sa progression en 2023 avec 285 000 animaux abattus (+14%/2022, +23%/2021). Cela traduit l'attrait grandissant des consommateurs pour la viande croisée, plus maigre, mais aussi peut-être une descente en gamme de la demande, liée à l'inflation alimentaire.

**Les importations poursuivent leur repli**

Pour la quatrième année consécutive, les importations japonaises ont reculé, à 667 000 téc (-10%/2022). Les États-Unis sont toujours le premier fournisseur du Japon, avec 278 000 téc malgré des chiffres en baisse par rapport à 2022 (-6%/2022). Les importations venant de l'Australie sont également en légère baisse, avec 269 000 téc (-3%/2022). Les achats en provenance du Mexique ont nettement reculé pour tomber à 22 000 téc (-36%/2022, -11%/2021), de même que depuis la Nouvelle-Zélande, avec 31 000 téc (-21%/2022) et le Royaume-Uni (-89%/2022 à moins de 1 000 téc). Seule l'UE enregistre une hausse à 14 000 téc (+7%/2022, +84%/2021).

**Baisse de la consommation mais hausse du taux d'autosuffisance**

L'inflation sur les produits alimentaires (+2,7% en 2023, +0,2 pt/2022) a nui à la consommation qui a baissé de -7% à 1,102 million de téc, soit 8,9 kg éc/habitant. Le retour de l'activité touristique après le covid-19 a toutefois permis de tempérer cette baisse de la consommation en dynamisant le secteur de la restauration.

Le recul des importations et la hausse des abattages ont conduit à une amélioration du taux d'autosuffisance du pays (part de la consommation assurée par la production domestique). Celui-ci s'établissait ainsi à 41% en 2023, soit 3 points de plus qu'en 2022.

**Pour 2024, on attend une progression des abattages et une consommation peu dynamique, ce qui pourrait, couplé à la dévaluation du yen, encore réduire les importations de viande. Par ailleurs, la baisse des naissances due à la sécheresse de 2023 pourrait avoir un impact sur la production de 2024. Le risque est de voir le cheptel domestique diminuer après plusieurs années de stabilité.**

6

ASIE DU SUD ET DE L'EST

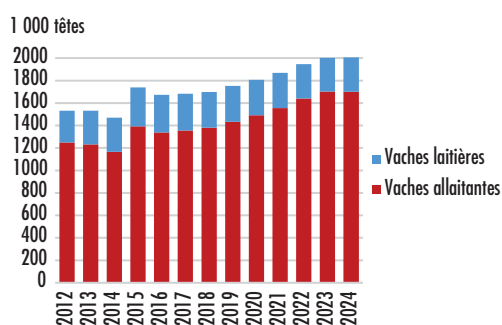
CORÉE DU SUD - Les besoins à l'import stagnent



DONNÉES REPÈRES

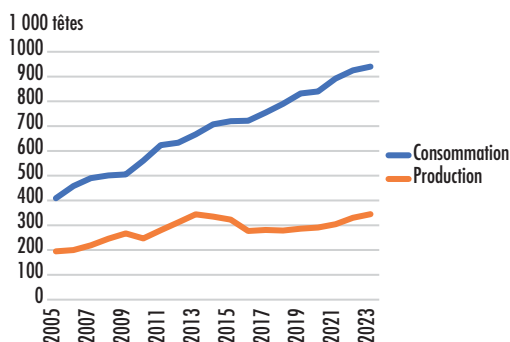
- Population : 51,5 millions d'habitants
- Cheptel : 3,99 millions de têtes
- Production abattue : 345 000 téc
- Consommation : 940 000 téc, 18,2 kg éc par habitant

CHEPTEL DE VACHES EN CORÉE DU SUD EN DÉBUT D'ANNÉE



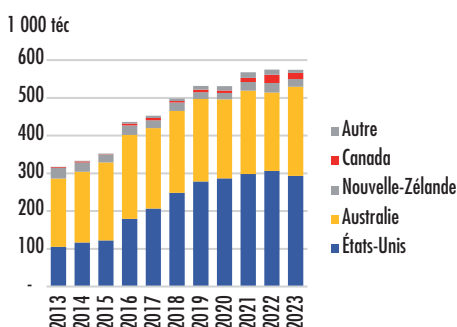
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE EN CORÉE DU SUD



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA

IMPORTATIONS SUD-CORÉENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**En Corée du Sud, la production de viande bovine poursuit sa hausse mais désormais, le cheptel plafonne. La consommation a continué de progresser en 2023 mais la demande à l'import a été stable.**

La consommation continue de croître

La consommation de viande bovine a continué de progresser pour atteindre 940 000 téc en 2023 (+2% /2022 et +5% /2021), soit 18,2 kg éc par habitant. Pourtant, les Coréens ont vu leur pouvoir d'achat se réduire. Le relèvement des taux d'intérêt fin 2022 les a durement affectés, les ménages coréens étant très endettés, en grande majorité sur des prêts à taux variable. Par ailleurs l'inflation alimentaire a été de 6,8% en 2023 et l'inflation dans les services de restauration de 6,0%, soit des évolutions bien supérieures à celle des revenus disponibles (+1,8%).

Si la viande bovine a aussi bien résisté dans ce contexte peu favorable c'est qu'elle est particulièrement prisée en Corée du Sud, en particulier celle de race Hanwoo qui peut même être offerte pour les grandes occasions dans de jolis coffrets enrubannés. La viande de haute qualité est toutefois minoritaire dans l'approvisionnement du marché sud-coréen dont les importations assurent 63% des volumes.

Coup d'arrêt dans la hausse du cheptel

La baisse des prix des animaux de qualité à partir de fin 2021 a conduit à un arrêt de la hausse du cheptel en 2023. Fin 2023, la Corée du Sud détenait 1,70 million de vaches allaitantes (= /2022 et +4% /2021) ainsi que 302 000 vaches laitières (+1,6% /2022 et = /2021).

Hausse des abattages

En 2023, la production abattue s'est élevée à 345 000 téc (+4,5% /2022 et +13% /2021). La hausse de production, qui résulte de la hausse du cheptel les années précédentes et de l'arrêt de la capitalisation, a pesé sur le prix de viande Hanwoo d'autant que le pouvoir d'achat des consommateurs coréens était limité.

Stabilité des importations

Les importations coréennes de viande bovine ont cessé d'augmenter en 2023. Elles ont plafonné à 575 000 téc. Les volumes importés se sont réduits en provenance des États-Unis (-4% à 293 000 téc), où la production a accusé une forte baisse. Ce niveau d'importation reste toutefois historiquement élevé.

L'Australie est revenue en force avec 236 000 téc (+14%), grâce à une production en hausse et à des prix plus compétitifs qu'en 2022. Elle a laissé peu de place aux autres fournisseurs.

Les achats à la Nouvelle-Zélande, 3<sup>ème</sup> fournisseur, sont tombés à 20 000 téc (-20% /2022) et ceux au Canada à 16 000 téc (-25%).

En 2019, la Corée a levé l'embargo décrété en 2001 sur la viande bovine européenne. Le Danemark et les Pays-Bas, seuls membres de l'UE autorisés à vendre leur viande, ont exporté respectivement 570 téc (-53% /2022) et 55 téc (-54% /2022).

**En 2024, la production est prévue en hausse par l'USDA (+5% /2023) et la consommation en très faible hausse (+0,6%). Ceci conduirait à une diminution des importations (-10%).**

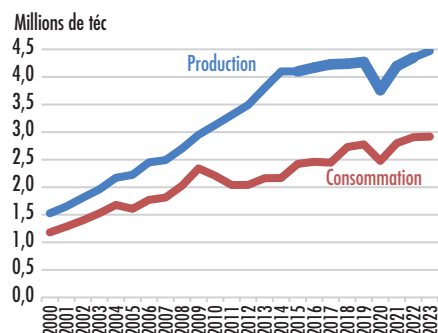
# 6 ASIE DU SUD ET DE L'EST INDE – Production, consommation et exportation en hausse



## DONNÉES REPÈRES

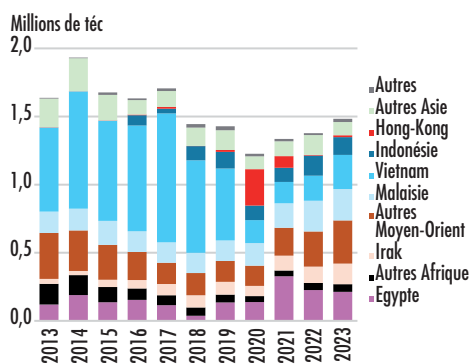
- Population : 1,43 milliard d'habitants
- Cheptel : 307 millions de têtes, dont 129 millions de vaches
- Production abattue : 4,47 millions de téc
- Consommation : 3,0 millions de téc  
2,1 kg éc par habitant

## PRODUCTION ET CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE EN INDE



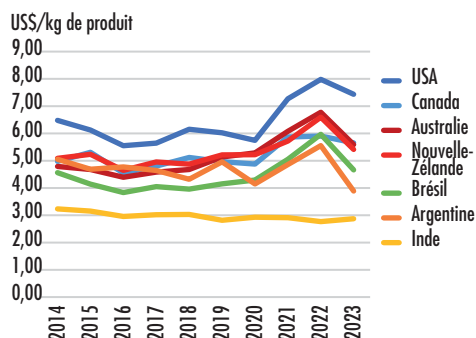
Source : GEB-Idele d'après USDA, TDM et Ministère du Commerce indien

## EXPORTATIONS INDIENNES DE VIANDE DE BUFFLE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales

## PRIX\* DES EXPORTATIONS DE VIANDE BOVINE DÉSOSSÉE CONGELÉE CHEZ LES PRINCIPAUX EXPORTATEURS



\* prix FOB

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes et TDM

En 2023, la production de viande bovine indienne a battu le précédent record de 2022 permettant à la fois la hausse des exportations et celle de la consommation domestique. Malgré un très léger recul de sa compétitivité en prix sur le marché international, le *carabeef* (viande de buffle désossée) indien reste une viande recherchée par les importateurs voulant s'approvisionner à moindre coût.

### Malgré la pression des hindouistes, la production de viande de bovinés toujours en progression

Au pouvoir depuis 2014, le BJP, parti hindouiste traditionaliste, continue de mettre la pression sur la filière d'abattage de bovinés, favorisant même officieusement les violences envers les populations valorisant la viande bovine. Mais dans le même temps, le gouvernement fédéral comme ceux de nombreux États ont multiplié et multiplient encore les politiques de soutien à l'élevage : aide à l'export par l'APEDA (*Agricultural and Processed food Products Export Development Authority*), programmes et campagnes visant à augmenter la taille du cheptel bovin, en particulier celui des bufflonnes, favorables pour la progression du taux de gras dans le lait, mais aussi source de revenus via l'abattage des réformes...

Ainsi, d'après l'USDA, le cheptel indien de bovinés était encore en progression en 2023, à 307,4 millions de têtes (+0,2% /2022). Et malgré la pression toujours bien présente sur les filières d'abattage, la production indienne de viande bovine progressait à nouveau en 2023 à 4,47 millions de téc, un nouveau record (+3% /2022). Les deux-tiers de cette production restaient destinés à la consommation domestique (3,0 millions de téc ; +1% /2022), essentiellement pour les populations musulmanes et chrétiennes (soit près d'un habitant sur cinq). Mais l'export est loin d'être négligé.

### Une viande qui reste compétitive en prix

L'atout principal de la viande bovine indienne reste son prix qui défie toujours toute concurrence, notamment sur les marchés émergents peu exigeants en matière sanitaire et à la recherche d'une viande compétitive en prix. À 2,87 US\$/kg en moyenne sur 2023 (soit environ 2,66 €, prix FOB), les découpes exportées par l'Inde restaient entre 1,4 fois moins chères que celles du Brésil (3,89 US\$) et 2,6 fois moins chères que celles des États-Unis (7,43 US\$), avec des niveaux qualitatifs très différents cependant.

### Les exportations de *carabeef* à nouveau en hausse

Le record de 2014, quand l'Inde exportait massivement de la viande de buffle vers la Chine de façon officieuse via le Vietnam, est désormais lointain. En effet, la Chine n'a cessé d'intensifier les contrôles à sa frontière avec le Vietnam afin de limiter l'approvisionnement de ce « marché gris ». Mais les exportations indiennes de viande de buffle congelée ont continué leur reprise après le creux lié à la pandémie de covid-19. En 2023, elles ont atteint 1,48 million de téc (+8% /2022 mais -23% /2014). Ce sont désormais le Vietnam (+36% /2023 à 251 000 téc) et la Malaisie (+2% à 231 000 téc) qui occupent les deux premières places du podium des destinations pour la viande indienne. Jusque-là leader, l'Égypte a vu à nouveau ses flux diminuer et occupe désormais le 3<sup>ème</sup> rang (-6% à 213 000 téc). L'Irak (+26% à 151 000 téc) et l'Indonésie (-12% à 130 000 téc) complètent le *top 5*.

En 2024, d'après l'USDA, la production de viande indienne devrait encore progresser alors que la demande restera soutenue à l'export comme sur le marché domestique. La compétitivité en prix des viandes indiennes devrait encore leur assurer une place de choix sur les marchés émergents.

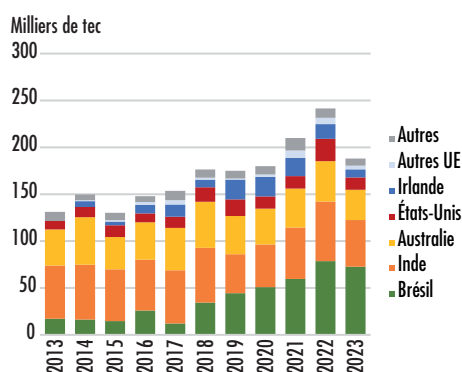
## 6 ASIE DU SUD ET DE L'EST PHILIPPINES - Recul net des importations



### DONNÉES REPÈRES

- Population : 116 millions d'habitants
- Cheptel : 2 580 000 bovins (estimation)
- Production locale abattue : 185 000 téc
- Consommation estimée : 373 000 téc, 3,2 kg éc par habitant

### IMPORTATIONS PHILIPPINES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Douanes nationales (données miroir)

L'économie des Philippines affiche une croissance solide à plus de 5% grâce notamment à une politique d'investissements publics volontaristes.

Nettement moins plébiscitée que le porc et la volaille, la consommation de viande bovine s'établissait à 3,2 kgéc/habitant/an en 2023. Au total, cela représente 373 000 téc, en baisse de -12% /2022 du fait du reflux des importations de viande.

En effet, les importations de viande bovine étaient en net recul de -22% en 2023, à 188 000 téc. Après une croissance rapide depuis six ans, le Brésil se pose comme le premier fournisseur du pays avec 73 000 téc en 2023 (-8% /2022 mais x2,1 /2018), suivi par l'Inde (50 000 téc) et l'Australie (32 000 téc). L'Irlande a expédié 9 000 téc, en baisse cependant de près de 50% par rapport à son niveau historique.

Les importations de bovins vifs restent faibles, avec 20 000 bovins finis importés d'Australie en 2023 qui viennent abonder la production locale de viande. Depuis plusieurs années, l'import de reproducteurs se développe pour aider au développement du cheptel domestique, avec environ 2 000 têtes par an.

La production de viande bovine s'élèverait à 185 000 téc d'après l'USDA, couvrant la moitié de la consommation. Le secteur reste encore très majoritairement basé sur de petits élevages d'arrière-cour et peine à se professionnaliser.

Les perspectives de croissance restent solides pour l'économie philippine en 2024. D'après l'USDA, la production domestique de viande bovine devrait croître grâce à l'arrivée de nouveaux investisseurs et au développement du cheptel reproducteur.

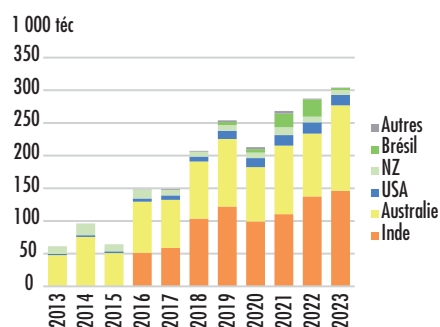
## 6 ASIE DU SUD ET DE L'EST INDONÉSIE - Importations toujours en progression



### DONNÉES REPÈRES

- Population : 277 millions d'habitants
- Cheptel : 20,4 millions de têtes
- Importations de bovins vivants : 344 000 têtes
- Production abattue : 526 000 téc
- Consommation : 3,0 kg éc par habitant

### IMPORTATIONS INDONÉSIENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

En 2023, malgré une légère hausse des abattages en Indonésie, les importations de viande bovine ont continué de progresser pour satisfaire la demande intérieure boostée par le tourisme.

Après une contraction de -2% en 2020 en lien avec la pandémie, le PIB indonésien a rebondi de près de +4% en 2021, puis de +5% en 2022 et de nouveau de +5% en 2023, d'après le FMI. Avec la reprise de l'activité touristique, la consommation a progressé pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, à 826 000 téc (+3% /2022). Les abattages ont continué leur croissance (+1% à 526 000 téc), tout comme les importations de viande bovine (+6% /2022 à 304 000 téc), avec un rebond des viandes australiennes sur le marché indonésien mais un repli persistant des viandes néozélandaises. L'Inde reste le premier fournisseur (+6% à 146 000 téc), toujours suivi de près par l'Australie (+36% à 131 000 téc). Les flux en provenance du Brésil se sont effondrés (-88% à 3 000 téc) le rétrogradant à la 5<sup>ème</sup> place, derrière les États-Unis (-8% à 16 000 téc) et la Nouvelle-Zélande (-13% à 8 000 téc).

Comme pour la viande, l'Australie bénéficie d'un contingent annuel croissant sans droit de douane pour les bovins vivants. De 622 000 têtes en 2022, ce contingent atteindra 700 000 têtes en 2025. Après trois années de recul, les flux se sont légèrement redressés en 2023 (+3% à 344 000 têtes).

En 2024, si le tourisme reste dynamique, les importations indonésiennes de viande bovine devraient continuer de progresser, les exports australiens et indiens étant envisagés à la hausse.

7

# OCÉANIE

## Retour des viandes bovines océaniques sur le marché mondial

Après plusieurs années de déclin, les exportations de viande bovine océaniques sur le marché mondial ont progressé entre 2022 et 2023, tout particulièrement en provenance d'Australie.

Le regain de production, en Australie comme en Nouvelle-Zélande, a permis une hausse du disponible exportable. La forte reprise de la demande nord-américaine et le maintien de la demande chinoise ont également contribué au rebond des exportations océaniques de viande bovine en 2023.



7

OCÉANIE

## NOUVELLE-ZÉLANDE - Production et exportations en hausse



### DONNÉES REPÈRES

- Population : 5,2 millions d'habitants
- Cheptel : 9,6 millions de têtes
- Production abattue : 4,7 millions de têtes (60% de gros bovins), 748 000 téc
- Consommation apparente : 20,9 kg éc par habitant

**En 2023, la hausse des abattages de bovins allaitants a contrebalancé la baisse chez les bovins laitiers, augmentant ainsi le disponible à l'export en Nouvelle-Zélande.**

Après un creux en 2022 qui a succédé à plusieurs années de croissance, les **abattages** de bovins sont repartis à la hausse en 2023, de **+3% en effectifs comme en volume**, à respectivement 4,7 M de têtes et 748 400 téc. La baisse des effectifs de taureaux abattus (-5% soit -28 000 têtes) a été contrebalancée par une hausse dans toutes autres les catégories de bovins ainsi que par l'alourdissement généralisé des poids moyens de carcasses. Le poids de carcasse des taurillons est passé de 301 à 310 kg en moyenne. Les abattages de génisses ont gagné +4% en têtes et +7% en tonnages, ceux de vaches +2% en têtes et +3% en tonnages et ceux des bœufs de +1% en têtes et +3% en tonnages.

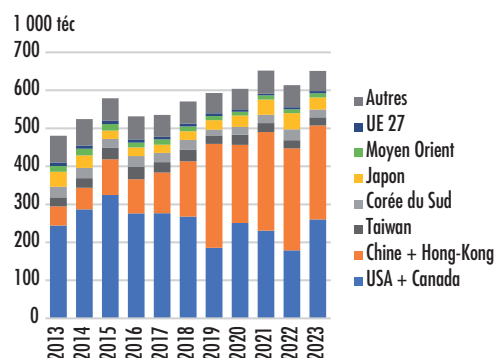
Après un creux en 2022, le **nombre de reproductrices abattues** est reparti à la hausse en 2023 (+3% /2022 soit +41 400 têtes à 1,6 M de têtes). Le cheptel de vaches a de nouveau reculé en juin 2023, de -1% /2022, après une baisse de -4% en 2022. Le nombre de laitières était en très légère hausse, à 4,6 M de têtes, mais celui de vaches allaitantes a poursuivi son recul (-3%), tombant à 989 000 têtes.

Avec une telle augmentation du disponible, les **exportations de viande bovine** (75% de congelé et 66% de désossé) ont progressé, de +6% /2022, à 651 200 téc, après -6% entre 2021 et 2022. En hausse depuis plusieurs années, la valeur unitaire de ces envois a diminué, passant de 8,20 à 7,05 NZ\$ /kg éc entre 2022 et 2023 (soit ≈4,01 € en 2023), ce qui témoigne d'une moindre tension sur le marché mondial.

Les exports vers la **Chine** ont reculé de -8% /2022, à 244 000 téc tandis que ceux vers les **États-Unis** ont bondi (+43% à 236 500 téc). Après la Chine (37% des envois totaux) et les États-Unis (36%), viennent le **Japon** (5%), le **Canada** (4%), la **Corée** (3%) et **Taiwan** (3%).

**L'accord de libre-échange entre l'Union européenne et la Nouvelle-Zélande est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2024, avec de 10 000 téc sur la viande bovine néozélandaise à droits de douane réduits (7,5%).**

### EXPORTATIONS NÉOZÉLANDAISES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après NZ Statistics

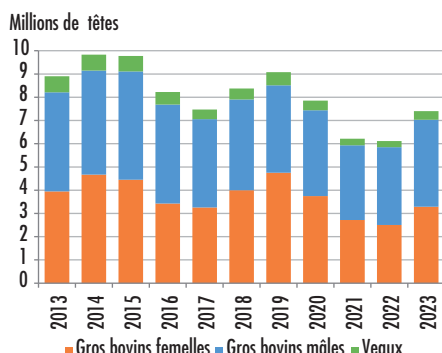




DONNÉES REPÈRES

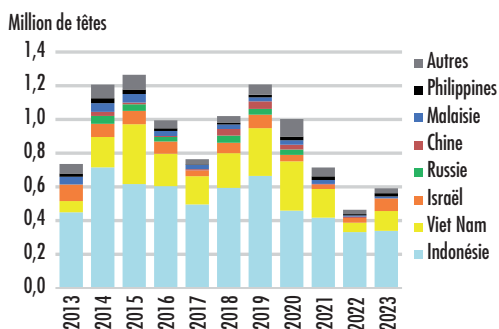
- Population : 26,8 millions d'habitants
- Cheptel : 28,9 millions de têtes (juin 2023)
- Production abattue : 2,2 million de téc
- Consommation apparente : 28 kg éc par habitant

ABATTAGES DE BOVINS EN AUSTRALIE



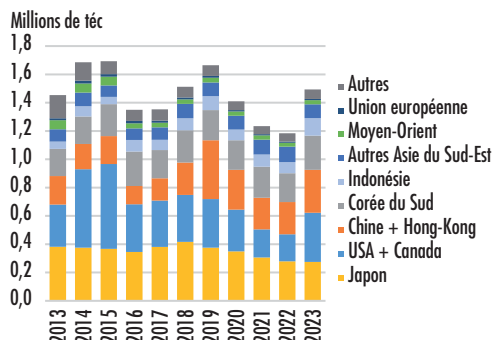
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après ABS

EXPORTATIONS AUSTRALIENNES DE BOVINS VIVANTS DE TYPE VIANDE (HORS REPRODUCTEURS)



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

EXPORTATIONS AUSTRALIENNES DE VIANDE BOVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

Après trois ans de recapitalisation, les abattages sont repartis à la hausse, augmentant le disponible à l'export. La demande mondiale est restée ferme mais l'abondance de l'offre a pesé sur les prix.

Les abattages retrouvent un bon niveau

La reconstitution du cheptel, entamée en 2021 pour se remettre de sécheresses prolongées, s'est poursuivie, et en juin 2023, il atteignait 28,9 M de têtes, soit +5% /2022. Les **abattages** de bovins ont bondi de +20% /2022, pour atteindre 7,0 M de têtes. Comparés à la moyenne des cinq dernières années, ils reculent toutefois de -1%, les abattages ayant été exceptionnellement faibles en 2021 et 2022 en raison de la recapitalisation. La **production** en tonnages a légèrement moins augmenté, de **+18% /2022 à 2,2 M de téc**, en raison d'une baisse de 7 kg des poids moyens de carcasse, comparativement à une année 2022 où ils avaient atteint des records (à 307 kg).

Chute des prix à la production

Après une année 2022 où les **prix** des bovins australiens ont atteint des niveaux historiquement élevés, le regain des abattages a pesé sur le marché et les prix en 2023. L'*Eastern Young Cattle Indicator*, - moyenne hebdomadaire du prix des bovins (veaux, génisses et bouvillons de plus de 200 kg) de 23 marchés australiens - a diminué de moitié entre 2022 et 2023, passant de 6,9 à **3,4 €/kg éc**, soit -51% /2022. C'est le niveau le plus bas enregistré depuis 2014, année durant laquelle la sécheresse et la faiblesse des prix des matières premières avaient provoqué des abattages records.

Les envois de bovins vivants se redressent

Après trois années de baisse, les **exportations de bovins vivants** (3/4 de brouards) se sont redressées en 2023 (+25% /2022, à 572 000 têtes), après avoir atteint leur plus bas niveau de la décennie en 2022. Les exportations de vifs vers l'Indonésie, 1<sup>er</sup> client, ont progressé de +2% à 339 000 têtes, ceux vers le Vietnam ont doublé, atteignant 117 000 têtes, tandis que vers Israël ils ont quasiment triplé, à 75 000 têtes. L'export d'animaux vivants est contesté en Australie mais reste un débouché non négligeable pour la filière.

Regain des exportations de viande bovine

Dans un pays qui exporte 70% de sa production, la hausse des abattages a logiquement entraîné une hausse des **exportations** de viande bovine, de +26% /2022, à 1,5 M de téc. La valeur des exportations a atteint un nouveau record, à 7,1 milliards € (+3% /2022), malgré une baisse de leur valeur unitaire, passée de 5,80 en 2022 (valeur la plus élevée sur au moins 12 ans) à 4,75 €/kgéc en 2023. Les exportations vers les États-Unis ont quasiment doublé (+81% à 320 000 téc) et celles vers la Chine ont augmenté de +32% /2022 à 297 000 téc. Le Japon (-2% à 275 000 téc) a rétrogradé de la 1<sup>ère</sup> à la 3<sup>ème</sup> place. La Corée du Sud est quant à elle passée en 4<sup>ème</sup> position (+19% à 242 000 téc).

Selon les prévisions de l'USDA, les exportations australiennes de viande bovine et de bovins vivants devraient continuer de croître en 2024, grâce à de nouvelles hausses significatives du cheptel et de la production.





DOSSIER  
MARCHÉ MONDIAL

# VIANDE BOVINE

Année 2023  
Perspectives 2024  
N° 551 - Juin 2024

# Économie de l'élevage



## SÉLECTION DE PARUTIONS RÉCENTES DES DOSSIERS ÉCONOMIE DE L'ÉLEVAGE (GEB)

**Dossier marchés mondiaux des produits laitiers en 2023.** Perspectives 2024.  
N° 550 - Mai 2024

**Dossier annuel Ovins 2023.**  
Perspectives 2024. N° 549 - Avril 2024

**Dossier annuel Caprins 2023.**  
Perspectives 2024. N° 548 - Mars 2024

**Dossier annuel Bovins lait 2023.**  
Perspectives 2024. N° 547 - Février 2024

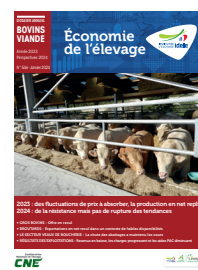
**Dossier annuel Bovins viande 2023.**  
Perspectives 2024. N° 546 - Janvier 2024

**Dossier Nouvelle-Zélande - Filière laitière.**  
N° 543 - Octobre 2023

**Dossier Espagne viande bovine et porcine.** N° 542 - Septembre 2023

**Dossier marché mondial de la viande bovine en 2022.** Perspectives 2023.  
N° 541 - Juin 2023

**Dossier marchés mondiaux des produits laitiers en 2022.** Perspectives 2023.  
N° 540 - Mai 2023



Conception de la maquette : Béta Pictoris (beta.pictoris@free.fr) - Évolution de la maquette : Marie-Thérèse Gomez

Mise en page et iconographie : Florence Benoit - Marie-Catherine Leclerc

Crédits photos : Couverture : John Carnemolla / 169169 - F. Champion/Institut de l'Élevage - JM. Chaumet/Institut de l'Élevage - A. Villaret/Institut de l'Élevage -

E. Laurent - jmiludriks - D. Woo - Ashesh Rathor-Flickr - S. André - benik.at\_Fotolia

Directeur de la publication : Martial Marguet

Imprimé à Stetig Abelia - N°ISSN 1273-8638 - N° IE 0024501010

Version numérique téléchargeable gratuitement sur <http://www.idele.fr>

Confédération  
Nationale de l'Élevage  
**CNE**